

CAMIER **D**

LES ARTS ET SPECTACLES

«Les deux jumeaux vénitiens» au Trident Un ballet serré de quiproquos

♦ Qui est-ce ?... Zanetto ou Tonino ? Pour y voir clair, il faut s'en remettre à Jean-Jacqui Boutet. Il incarne en effet l'un et l'autre dans «Les deux jumeaux vénitiens», une comédie de Carlo Goldoni qui tient l'affiche du Trident, à partir de mardi, dans une distribution toute «québécoise de Québec».

par Jean ST-HILAIRE

Boutet chausse en quelque sorte les bottes de Normand Chouinard dont l'interprétation a fait le bonheur du Théâtre du Nouveau Monde, l'an dernier. A la mise en scène, le même oeil, celui de Guillermo de Andrea. Souche italienne ne ment pas: lui et Goldoni, c'est le parmesan et l'escalope, autrement dit, des compléments naturels, suggère en d'autres mots notre comédien en deux personnages.

Jean-Jacqui Boutet consomme la cuisine de Goldoni pour la première fois. Elle est copieuse, l'escalope qu'il détaille depuis un gros mois. Jamais n'a-t-il joué un rôle de cette ampleur. «C'est gros, très gros...» glisse-t-il à mots posés comme pour bien marquer la délicatesse de la mission.

Il est pourtant rompu aux comédies. Il y a quelques années, à la Bordée, *Les Dominos* le rivait à la scène deux heures et demie durant. «C'était aussi dur, se remémore-t-il, mais le sujet nous était proche, plus viscéral. C'est une chose que d'imiter Roméo Petrusse, une toute autre que d'incarner un homme d'honneur de l'Italie de 1740, un homme raffiné qui prend ses aises, courtois et veut se marier, mais pas tout de suite...»

Rénover

Dramaturge fleuve du XVIII^e siècle, auteur de quelque 150 pièces et 80 livrets, Goldoni a 40 ans lorsqu'en 1747, il écrit *Les deux jumeaux vénitiens*. Nous sommes à la ligne de partage de deux époques. Jusque-là, en Italie, la commedia dell'Arte a imposé sa loi. Le «nouveau» Goldoni, lui, entend témoigner par son théâtre des grands thèmes de son siècle. Avec lui désormais, c'est le texte qui compte. Fini ces canevas brossés à gros traits à partir desquels on improvise. Ce-faisant, il

renvoit en coulisses les aristocrates et les personnages simplistes de la commedia que sont Arlequin, Colombine et autres Pantalons pour les remplacer par des bourgeois et des gens du peuple. Il modernise les thèmes et les situations.

En codant son théâtre, Goldoni tourne le dos aux procédés plusieurs fois séculaires de la dramaturgie de son pays. Mais il n'évacue pas pour cela l'esprit de la commedia dell'Arte; le ventre protège ce que la tête conteste, il s'accroche à la vivacité du geste et à la truculence du langage.

Les deux jumeaux vénitiens raconte l'histoire de frères identiques qu'on a séparés à leur naissance et que le hasard conduit à Vérone, pour raison d'affaires. Ils sont maintenant adultes. Leur présence simultanée dans une petite ville provoque une suite d'imbroglis et de quiproquos d'autant plus hilarants que l'un, Zanetto, est mal dégrossi et l'autre, Tonino, spirituel à souhait.

Goldoni déborde la farce grossière et dénonce par le comique absurde. Il s'élève contre un monde en pleine déchéance ou, liron dans un communiqué émanant du Trident, «les conflits sont effacés par l'indifférence, ou l'on ne sait plus distinguer le vice de la vertu, où l'argent seul compte, et où tout le reste, même la mort, est un accident».

Dans son effort de réforme, Goldoni rejette aussi la grandiloquence au profit de la langue populaire. Il y a une difficulté double du fait que l'auteur a prêté à ses deux jumeaux chacun leur dia-

lecte. Comment rendre en français les nuances de «l'italien» de l'un et de l'autre ? Pour contourner l'obstacle, on impose un «accent» à Zanetto (il dit: «Ve pense» et il prononce les «ch» comme des «ss»). Tonino, lui, parle le Québécois.

Un rythme ahurissant

«Un rôle très technique, nullement psychologique explique encore Jean-Jacqui Boutet. Le genre de théâtre qui met peu de temps à se cristalliser dans la peau des personnages».

En définitive, tout se joue dans la situation et des situations, les jumeaux de Goldoni en vivent à un rythme ahurissant.

«C'est très très rapide, le spectacle se divise en soixante-huit scènes comportant chacune une entrée ou une sortie de personnages», emet John Applin, le régisseur.

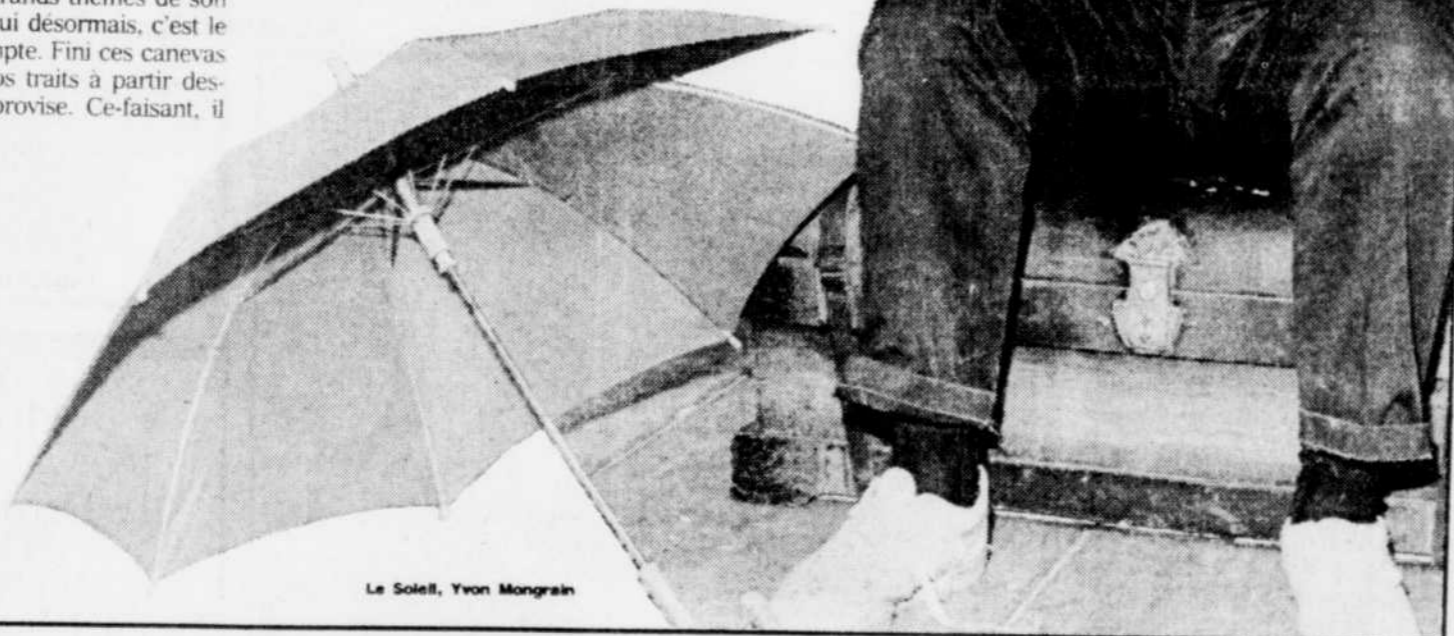
Le plus délicat pour Jean-Jacqui Boutet, ce n'est pas tant de passer de Zanetto à Tonino, types contrastants, mais de jouer avec abandon. «C'est écrit et placé, ce

texte, mais il faut donner l'impression qu'il ne l'est pas et jouer les répliques le plus près possible du langage parlé. Il faut en tout temps jouer dans le présent, avec spontanéité».

Et chanter dans la même veine car il faut dire que le comédien doit aussi se mesurer à des airs de Verdi, Rossini et de son collègue François Dupuis qui participe également à la distribution.

Les deux jumeaux vénitiens met également en vedette Lorraine Côté, Jean-François Gaudet, Louis-Georges Girard, Benoît Guoin, Ginette Guay, Pierre Langevin, René Laurin, Roland LePage, Marie-Christine Perreault, Pierre Potvin et Michel Viel. Traduction et adaptation d'Olivier Reichenbach, décors et costumes de Paul Bussièrès et éclairages de Claude-André Roy. A l'affiche jusqu'au 19 mars, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. ●

Jean-Jacqui Boutet, entouré de quelques accessoires de la nouvelle production du Trident.



Le Soleil, Yvon Mongrain



Céline Dion: «Je marche au feeling». Le Soleil, Roland Marcoux

Céline Dion Entre émotion et ambition

♦ Malgré son changement de look et de répertoire, Céline Dion reste une jeune fille sentimentale. Autant son ambition et son rêve de devenir une «star internationale» la stimulent, autant l'émotion lui est nécessaire pour rendre une chanson.

par Louis TANGUAY

«Je marche au feeling», dit-elle de son approche de la chanson. Mais si elle est encore très sensible, elle s'est un peu «endurcie», avouait-elle en interview, cette semaine, à Québec, où elle était venue préparer le spectacle qu'elle présentera au Palais Montcalm du 25 au 28 février et ensuite du 25 au 28 mai.

Elle explique que, plus jeune, la moindre critique la faisait pleurer. Maintenant, elle accepte mieux les hauts et les bas et ne craint plus d'exprimer ses opinions.

Si, pendant longtemps, elle n'arrivait pas à réaliser ce qui se passait autour d'elle comme dans un conte de fées, maintenant, elle le réalise... «et c'est encore plus merveilleux».

Pas de vie privée

Si Céline Dion se dit chanceuse, elle croit cependant surtout aux vertus du travail.

D'ailleurs, pour elle, vie et métier se confondent, car elle n'a, dit-elle, ni vie privée, ni amis.

(suite page 4)

EN NOMINATION POUR 1 OSCAR
"ROBIN WILLIAMS" MEILLEUR COMEDIEN

6^e SEM.

GOOD MORNING VIETNAM

Version originale

13h30, 16h00, 18h30, 21h00.

Laissez-passer non valable

"Kenny conquiert le monde entier."
"Il bat tous les records!"

3^e MOIS

KENNY

Un film de CLAUDE GAGNON

Version française

13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.

FAMOUS PLAYERS

13h45, 16h15, 18h45, 21h15.

SHE'S HAVING A BABY

VERSION ORIGINALE

Un film de John Hughes

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS

LIAISON FATALE

4^e MOIS

Sam., Dim.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00.

COEUR ET TRIO

Sam., Dim.: 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS
DONT: MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE "CHER"
MEILLEUR RÉALISATEUR "NORMAN JEWISON"

3^e SEM.

NE MANQUEZ PAS "MOONSTRUCK!"
"UN FILM EXCELLENT!
TRÈS DIVERTISSANT."

Gene Stankel & Robert Ebert, SISKEL & EBERT & THE MOVIES

MOONSTRUCK

CHER · NICOLAS CAGE

VERSION ORIGINALE

PLACE QUÉBEC

5 PLACE QUÉBEC 525-4524

Sam., Dim.: 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

Laissez-passer non valide

SCHWARZENEGGER
en version française

LE JEU DU DÉFI
THE RUNNING MAN

14^e SEM.

Sam., Dim., 12h45, 14h50, 16h55, 19h00, 21h10.

La comédie la plus lunatique depuis "Dr. FOLAMOUR"
-THE GUARDIAN

DENNIS HOPPER
MICHAEL J. POLLARD

JEAN ZALOUM présente

AMERICAN WAY

version française

avec WILLIAM ARMSTRONG · GWEN HUMBLE un film de MAURICE PHILLIPS

PLACE QUÉBEC

5 PLACE QUÉBEC 525-4524

Sam., Dim.: 12h35, 14h45, 17h55, 19h05, 21h15

Les 10 ans de l'Orchestre des Jeunes du Québec Un double rôle de formation et de diffusion

♦ Dix ans déjà qu'existe l'Orchestre des Jeunes du Québec, formation que l'on réentendra ce soir, à la salle Albert-Rousseau, avec au pupitre Michel Tabachnik, chef

d'origine suisse qui en est le directeur artistique depuis cette année.
textes de Marc SAMSON

Si le but premier de l'OJQ demeure, pour les jeunes instrumentistes, de servir d'intermédiaire entre la fin des études et l'entrée dans la carrière professionnelle, les re-

gles en ont été quelque peu modifiés par Serge Lortie, son directeur général depuis l'an dernier.

Ancien musicien d'orchestre - il a occupé le poste de trombone-basse de l'OSQ pendant quelques années avant d'y assurer la responsabilité des Matinées symphoniques et des activités spéciales - Serge Lortie a réévalué le rôle de l'OJQ autant en fonction de la formation que de la diffusion.

Son premier pas dans un plan de développement échelonné sur trois ans fut la nomination d'un directeur artistique, afin d'assurer une continuité dans le travail de base et de fournir aux jeunes musiciens la sécurité d'un chef d'expérience.

« Michel Tabachnik passe dix des 25 semaines de la saison avec l'OJQ. Il ne s'en tient pas seulement aux œuvres figurant au programme des concerts mais aussi au répertoire symphonique que ces jeunes seront appelés à défendre plus tard », précise Serge Lortie.



Michel Tabachnik, le premier directeur artistique de l'OJQ

beau de faire six heures d'autobus pour aller donner un concert à Rimouski; cela n'aide toutefois en rien le jeune qui se présente à une audition.

« Le niveau musical augmente sans cesse et le marché devient de plus en plus compétitif avec de nombreux concurrents pour chaque poste. Il nous apparaît donc essentiel de bien préparer les jeunes à cette situation. »

L'OJQ se tient au courant de tous les emplois offerts par les orchestres et possède les listes de toutes les œuvres que doivent jouer les candidats au cours de ces auditions. « Les jeunes ont l'occasion de travailler les traits d'orchestre imposés sous la supervision d'un professionnel du métier, de perfectionner les œuvres solos qu'ils doivent également jouer en ces circonstances. S'ils le veulent, nous organisons des auditions simulées avec un jury spontané. »

Tous les aspects du métier
Ces semaines de « vase clos » permettaient récemment au chef Georg Tintner (spécialiste du répertoire allemand) de venir travailler avec les jeunes le poème symphonique *Don Juan* de Richard Strauss (« la première page de cette œuvre figure dans le programme des auditions de tous les violonistes », affirme Serge Lortie) et la *4^e Symphonie* de Bruckner. Le genre d'œuvre que l'OJQ avec ses 42 musiciens ne peut présenter en concert mais qu'il devient essentiel de connaître.

Le pianiste Louis Lortie a également passé quelques jours avec les musiciens pour les initier à l'accompagnement des concertos de Mozart. Malcolm Lowe (le soliste du concert de ce soir) profitera de son passage à l'OJQ pour donner une classe de maître sur le rôle du violon-solo dans une formation symphonique.

Serge Lortie a insisté, et obtenu, que les instrumentistes acceptés à l'OJQ (par auditions derrière un rideau comme cela se passe dans les ensembles professionnels) le soient pour trois ans fermes. « Nous n'auditionnons plus systématiquement tous les instrumentistes à chaque année comme autrefois, seulement ceux qui ont été acceptés sous condition. »

Au cours de ces trois années d'apprentissage, il souhaite voir les jeunes musiciens apprendre vraiment ce qu'est la vie dans un orchestre. Aussi bien dans la préparation adéquate de leur travail qu'à la signification sociale de leur métier; en passant par des cours de fiscalité et de technique de relaxation Alexander.

Et surtout Serge Lortie voudrait, tout en se disant idéaliste, voir modifier la mentalité prévalant trop souvent chez les musiciens d'orchestre. Plutôt que de les associer à l'anonymat, il souhaite voir les jeunes retrouver la lueur, l'étincelle de la découverte de leur instrument respectif et les rendre conscients de la spiritualité de leur rôle dans un univers matérialiste. ●



L'Orchestre des Jeunes du Québec: le sérieux apprentissage du métier

Un bon tremplin pour la carrière

♦ Des statistiques en cours permettent d'avancer que 40 pour 100 des jeunes musiciens qui sont passés par l'OJQ jouent présentement dans des orchestres.

On en trouve dans plusieurs formations canadiennes et américaines, notamment l'OSM et l'OSQ; et aussi dans des orchestres dont les activités sont sporadiques, tels Sherbrooke, Chicoutimi, Trois-Rivières.

Certains travaillent à la pigo pour Radio-Canada. L'employeur le plus important pour les anciens membres de l'OJQ demeure cependant l'Orchestre métropolitain; l'an dernier, 36 de ses quelque 75 instrumentistes provenaient de ses rangs.

Pour ce qui est du recrutement de la présente édition, la section des violons a été spécialement favorisée. Des douze violonistes qui se sont présentés aux auditions, onze furent acceptés des la première épreuve. C'est d'ailleurs dans cette catégorie d'instrument que se trouvent les éléments les plus forts. Et les filles y sont nettement majoritaires.

Par contre, les candidats pour les sections des vents, quoique nombreux pour les postes offerts, ne se situent

pas au même niveau. Ce qui s'expliquerait par le fait que les instrumentistes à cordes vont souvent poursuivre leurs études à l'étranger avant de s'inscrire à l'OJQ, tandis que les vents tentent leur chance dès la fin de leurs études au Québec.

Tous les participants touchent une bourse de \$5,000 (la première année avec une légère augmentation pour les deux saisons suivantes) pour les 25 semaines de travail. A ce montant s'ajoutèrent, durant la saison 1986-1987, les cachets pour la participation de l'OJQ à la finale du Concours national de Radio-Canada; cette année, sa présence dans la fosse pour les représentations de *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Montréal augmentera cette rémunération.

Pour la première fois de son existence, l'Orchestre des Jeunes du Québec, subventionné à 85 pour 100 par le ministère des Affaires culturelles du Québec dont il est la création, lancera sa première campagne de financement pour combler son budget. Signe des temps en cette période difficile pour tous les organismes culturels. ●

Travail en profondeur

Par ailleurs si le nombre des concerts demeure le même (une trentaine par saison partagée entre les séries de Montréal et de Québec et les tournées dans plusieurs villes du Québec), la répartition s'en fait différemment. Ces concerts sont maintenant concentrés sur quatorze semaines, ce qui laisse onze semaines « en vase clos » pour un travail en profondeur et l'apprentissage de bien d'autres aspects, jusqu'ici négligés, du métier d'orchestre.

« Cette façon de faire enlève beaucoup de stress aux jeunes musiciens qui vivaient un horaire aussi exigeant que ceux d'une formation professionnelle. Chaque semaine de travail n'était pas plus facile que la précédente. Le mardi, les instrumentistes se retrouvaient en répétition, la plupart du temps avec un chef différent, pour un concert ayant lieu le vendredi. »

Un tel horaire négligeait certains des éléments importants à l'amorce d'une carrière. « C'est bien

COMPILATION Week-end

CS SD NS Cote Anglophone		
1	2	8
2	1	10
3	4	8
4	9	6
5	3	11
6	16	6
7	7	11
8	8	10
9	17	6
10	22	4
11	14	7
12	15	7
13	5	12
14	18	8
15	19	8
16	20	6
17	12	13
18	6	10
19	10	11
20	21	8
21	11	14
22	27	5
23	13	8
24	24	6
25	28	5
26	31	4
27	35	3
28	33	3
29	34	3
30	38	2
31	23	14
32	0	1
33	36	3
34	39	2
35	25	15
36	40	2
37	0	1
38	0	1
39	26	8
40	0	1

Cote Francophone		
1	2	12
2	3	8
3	1	11
4	6	10
5	7	7
6	4	13
7	5	15
8	12	8
9	13	11
10	10	14

Conservez cette compilation et soyez à l'écoute du 93 dimanche de midi à 13h30 car lors de la compilation week-end, nous ferons des gagnants!

LE SOLEIL



CS Cette semaine
SD Semaine dernière
NS Nombre de semaines

LE SOLEIL
DERNIÈRE CHANCE
CE SOIR 20h
MICHEL RIVARD
DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
18-19-20 février, 20h
Palais Montcalm

LES MERCREDIS DU RENOUVEAU
CHEMINS D'AVENIR
CONFÉRENCE — ÉCHANGE
avec
christian beaulieu
prêtre, auteur et animateur auprès des jeunes
Mercredi le 24 février prochain
à l'auditorium de la Maison Ste-Marie-des-Anges
600, 60^{ème} Rue est, Charlesbourg, Québec
(accessible par autobus CTCUQ no 36)
20h00 précises
ENTRÉE LIBRE
Bienvenue à tous et à toutes
Renseignements:
Jacques Béland 628-3445
(le jour)
LES ÉDITIONS LE RENOUVEAU

TOURELLE
ENCAN D'UN JOUR
OBJETS DE COLLECTION, MONNAIES ET ŒUVRES D'ART
UN JOUR SEULEMENT: AUJOURD'HUI
LE 20 FÉVRIER 1988
VISITES ENTRE 9H ET 15H
ENCAN DES 16H
270, ST-VALLIER OUEST
QUÉBEC, QC
648-1621

parle parle
JAZZ-JAZZ
DIMANCHE
au petit déjeuner.
de 10h à 14h
au souper,
à compter de 17h10
LUNDI SOIR
à compter de 17h10
1182, rue Fourmier
Sainte-Foy
Deux bars... deux instants
658-8780

UN JEU ROYAL
POUR UNE REINE DU PLAISIR
Jeux Amoureux
chez la Gommeuse
DÉMI-STRONG avec DOMINIQUE ST-CLAIR
PLUS
INNOCENTES impudiques
Dès 12h15
MIDI-MINUIT
252, St-Joseph est. 522-2828

Semaine du 15 février 1988



«Le cri de la liberté» de Sir Attenborough

L'apartheid tel que combattu par Steve Biko

«Le cri de la liberté» (Cry Freedom), drame social réalisé par Richard Attenborough (Universal). Scén.: John Briley d'après «Biko» et «Asking for Trouble», romans de Donald Woods. Phot.: Ronnie Taylor. Mus.: George Fenton et Jonas Gwangwa. Int.: Kevin Kline (Woods), Denzel Washington (Biko), Penelope Wilton (Wendy), Josette Simon (Dr Ramphela). États-Unis, 1987, 158 min. En version française au Cineplex Charest.

• Sir Richard Attenborough a épousé les cause nobles. C'est cet attrait du cinéaste anglais pour les grands mouvements d'indépendance qui incite le journaliste Donald Woods à lui demander de porter à l'écran la vie du leader noir Steve Biko, l'un des grands symboles de la lutte des Noirs contre l'apartheid en Afrique du sud.

Après son grandiose *Gandhi*, voilà donc qu'il propose au public une autre figure héroïque. Sauf qu'à

la différence de l'Inde de Gandhi, l'Afrique du Sud en est toujours à cette domination de la minorité blanche sur la population noire qu'elle maintient encore, malgré les pressions grandissantes de l'extérieur, sous le régime d'apartheid.

Quand à ce qui se passe à l'intérieur de ce pays, on n'en sait à peu près plus rien sur la progression du mouvement d'indépendance. La censure de l'information n'a jamais été aussi dense. Nos téléjournaux n'ont à peu près plus rien à montrer de ces émeutes et répressions policières qui étaient quasiment notre pain quotidien il y a quelques années.

Appel à l'intelligence

Le *cri de la liberté* y remédie et réactualise ce conflit. Le réalisateur a en quelque sorte choisi la voie du mouvement pacifique, comme il l'avait fait pour *Gandhi*, le portrait même de la non-violence, pourtant mort sous les balles d'un fanatique.

La thèse du film veut qu'en faisant appel à l'intelligence, comme le recherchait aussi Biko, on en viendrait à trouver tout à fait inacceptable une telle discrimination raciale.

Le journaliste Donald Woods, personnifié avec justesse par Kevin Kline, est invité à rencontrer le jeune leader après avoir publié un article très critique sur son «mouvement de conscience noire». Il l'accusait de propager à son tour le racisme contre les Blancs par sa philosophie qu'il disait comparable au «black is beautiful». Simple réflexe de reprise d'une fierté chez des Noirs à qui on a appris à se croire inférieurs, répondra Biko (Denzel Washington).

Une grande amitié s'installe entre les deux. Lorsque Biko est arrêté et meurt après avoir subi de mauvais traitements, Woods décide de faire la lumière. Il est cependant à son tour mis en résidence surveillée, comme l'avait déjà été Biko. Il choi-

sit finalement de quitter le pays clandestinement avec toute sa famille afin que soit publiée le manuscrit qu'il a écrit sur la vie de Biko.

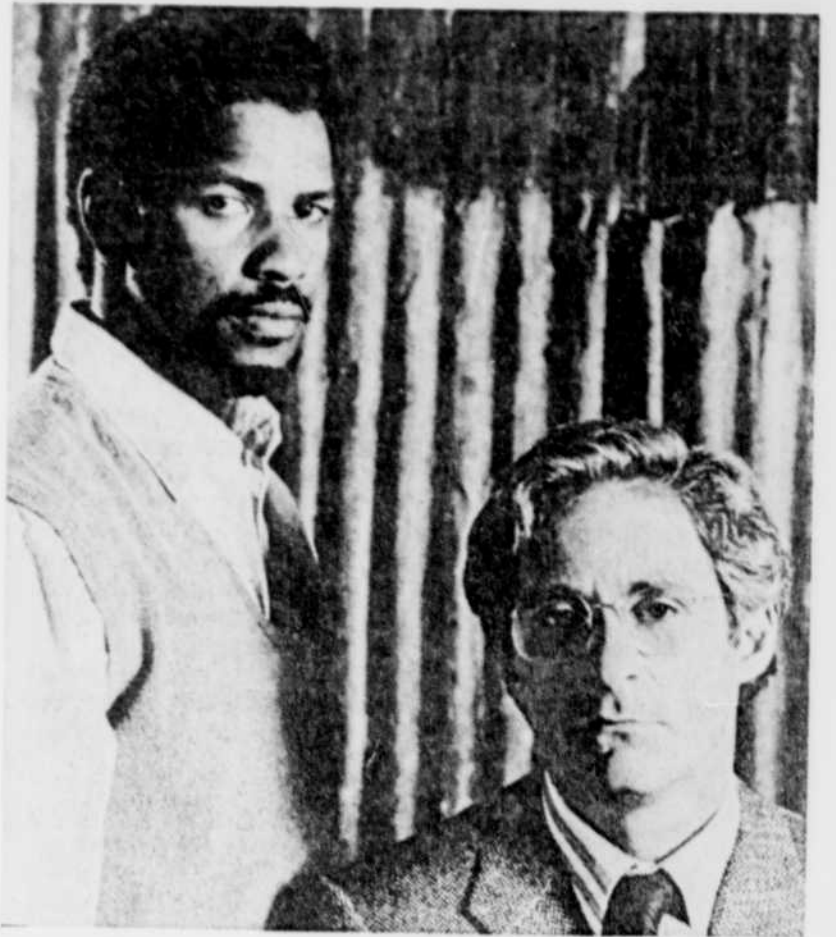
Des longueurs

Si le film d'ouvre sur la violence, alors qu'un bidonville est saccagé et vidé de ses habitants par la police, on ne revoit cette violence qu'à la fin du film, à l'occasion d'une sanglante manifestation au cours de laquelle des militaires abattent des jeunes sans armes et en fuite.

La première partie souffre quelque peu des dialogues entre Biko et Woods qui, tout en décortiquant le discours raciste, manquent nettement de naturel. On sent assez tôt des longueurs dans ce film de près de trois heures. On se rattrape toutefois quelque peu au cours de la deuxième partie qui est principalement consacrée à la fuite de Woods et de sa famille vers le Lesotho et puis vers l'Angleterre.

Dans l'ensemble, le film est toutefois bien réussi. Il parvient même à deux ou trois reprises à émouvoir, profondément, devant tant d'absurdités. Il est en lice pour deux Oscars. L'un pour la qualité de sa bande sonore et l'autre dans la catégorie des rôles de soutien pour le jeu de Denzel Washington, dans la peau de Biko.

Léonce GAUDREAU



C'est au Zimbabwe, pays voisin de l'Afrique du Sud, qu'a été tourné ce film sur la lutte contre l'apartheid de Steven Biko (Kevin Kline, à gauche) et de Donald Woods (Denzel Washington).

Le Polonais Wajda fait entrer le terrorisme au Festival de Berlin

• BERLIN (d'après AFP) - Le Polonais Andrzej Wajda a fait entrer au Festival de Berlin le terrorisme naissant en Russie, avec une oeuvre forte, *Les Possédés*, inspirée de Dostoïevski, production française entièrement tournée en Pologne.

Après *L'homme de Fer* et *Danton*, Wajda, qui est toujours attendu à Berlin, s'attaque à un vaste sujet aux résonances contemporaines - celui du terrorisme - à partir du roman prémoniteur de Dostoïevski, l'un de ses écrivains préférés. Avec une pléiade d'acteurs, dont Lambert Wilson dans le rôle de Stavroguine,

un intellectuel cynique qui ne croit plus à rien, Isabelle Huppert, Omar Sharif ou le Polonais Jerzy Radziwiłowicz dans le rôle clef de Chatov, assassiné par les siens.

Du roman touffu de Dostoïevski, qui s'était inspiré d'un fait divers, Wajda a retenu les agissements d'un groupe de terroristes qui, dans une ville de province, ont décidé, chacun selon ses motivations, de bouleverser la société russe par la violence.

Ce sont des nihilistes, des «pauvres», qui compensent le vide de leur vie par la violence de l'action.

Pour renforcer la cohérence du groupe, ils ont décidé de tuer l'un d'entre eux, Chatov, un étudiant tourmenté mais humain, qui ne les suit plus dans leur fanatisme.

«Dostoïevski est un visionnaire, il a pressenti tout ce qui allait se passer au 20e siècle, a déclaré le cinéaste. Mais je ne fais pas un film sur le terrorisme contemporain, que l'on connaît mal dans les pays de l'Est. Un autre pourra le faire.»

Le film *Les Possédés* met en scène des personnages tragiques qui ne cessent de se poser des questions métaphysiques.

LA CIE CRÉOLE

La Machine à Danger

11 et 12 MARS — 20 heures

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU **Billetech**

DISQUES ET CASSETTES DISTRIBUÉS PAR GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.

Télé 4

Une présentation Québec

DANNY GROSSMAN

Dance Company

'ÇA DÉPASSE L'IMAGINATION'

Mercredi 9 mars à 20h

Billets 15\$

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU **Billetech**

DEUX MAGASINS LA BAIE: BULOIHE, QUE GABRIELLE-ROY, COLISEE, GRAND THÉÂTRE, IMPLANTHEATRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT ROUSSEAU, SEPT SUPER MARCHÉS, PROVIGO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET.

PATHONIC **Télé 4** Québec

PRÉSENTE

LE TOUT NOUVEAU SPECTACLE DE PATRICK NORMAN

SUPPLÉMENTAIRE JEUDI SOIR
Encore des billets disponibles pour vendredi soir

"Patrick Norman chante l'amour, il aime son public et son public l'aime" - Francine Grimaldi - CBF BONJOUR
"Le show de Norman coule en douceur, comme une sérénade" - Denis Laviole - LA PRESSE (5/2/88)

LE 26 FÉVRIER
20 HEURES
GRAND THÉÂTRE
SALLE LOUIS FRÉCHETTE

BILLETS EN VENTE SUR LE RÉSEAU BILLETECH: 643-8131
GROUPES (20 PERSONNES ET PLUS): 522-4729

Contour **MIDM**
MORIN, DI CESARE MANAGEMENT INC.

LA BORDÉE

THÉÂTRE **REPÈRE**

LE FUTUR ANTERIEUR
- ANDRÉ JEAN

du 16 février au 12 mars

salle du Théâtre de La Bordée
1091-1/2 rue St-Jean

Réservations: 694-9631
Du mardi au samedi à compter de 15h

O'KEEFE

FAMOUS PLAYERS

"Sidney Poitier est sensationnel!"
Gene Siskel, Siskel and Ebert

"Il se retrouve dans une situation semblable à celle qui l'a propulsé au rang de vedette - Un mélange de détermination, de courage et de sens de l'humour."
Roger Ebert, Siskel and Ebert

SIDNEY POITIER TOM BERENGER

SHOOT TO KILL
Une question de survie

TOUCHSTONE PICTURES Presents
A PHILIP ROZERS Production A ROGER SPOTTISWOODE Film
SIDNEY POITIER TOM BERENGER "SHOOT TO KILL" KRISTIE ALLEY
Executive Producer PHILIP ROZERS Story by HARV ZIMMEL
Screenplay by HARV ZIMMEL and MICHAEL BURTON and DANIEL PETRIE, JR.
Produced by RON SILVERMAN and DANIEL PETRIE, JR.
Directed by ROGER SPOTTISWOODE
Distributed by BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC.

12h30, 14h35, 16h40, 19h00, 21h25

Version Originale **STE-FOY**
2500 OULI LAURIER 656-0592

LA CHANSON

Céline Dion...

(suite de la page 1)

Elle n'attend pas la question pour dire qu'elle aimerait bien connaître le grand amour... «mais on ne peut pas tout avoir».

Aux jeunes qui la plaignent de ne pas avoir une jeunesse plus «normale», elle rétorque: «S'ils savaient quelle chance j'ai de faire ce que j'aime, de voyager, de rencontrer tout plein de gens!»

C'est le prix qu'elle est prête à payer pour arriver au firmament des stars internationales en empruntant un chemin qui s'oriente, pour les prochains mois, du côté des Etats-Unis.

En effet, expliquait son impresario René Angeli juste avant la rencontre, la puissante compagnie CBS-International a accepté de consentir un effort considérable dans la production et la promotion à travers le monde des deux premiers disques en anglais de la chanteuse, et le travail préparatoire, avec des gens qui ont influencé la carrière d'artistes comme Bruce Springsteen, Michael Jackson et Barbra Streisand, a déjà débuté à New York.

Par ailleurs, si son dernier microsillon *Incognito* n'a pas encore été lancé en Europe, la Québécoise a été choisie pour interpréter la chanson présentée par la Suisse au concours de chanson télévisé *Eurovision*, en avril, une émission regardée par un demi-milliard de téléspectateurs dans une vingtaine de pays d'Europe.

Mais la jeune artiste, qui aura 20 ans pendant la présente tournée du Québec et qui est convaincue que son spectacle pourrait aussi bien passer à l'étranger, avec quelques modifications mineures, veut faire plus que du disque, de la scène et de la télévision.

«Je sens que j'ai une comédienne en moi», dit-elle, et son rêve, c'est de chanter, danser et jouer dans des comédies musicales, et ses cours d'art dramatique lui ont aussi donné le goût de jouer même dans des films tristes.

Le show

Il y a trois ans, on a vu de Céline Dion un spectacle qui était proche d'un tour de chant. Cette fois-ci, dit-elle, «Céline Dion fait du show-business, car ce show, c'est vraiment moi. J'aime rire, faire rire, m'amuser. Quand j'étais petite, pour les sketches montés à l'occasion des réunions de famille, j'adorais me déguiser».

Aujourd'hui, sur scène elle porte des perruques, des costumes, pour imiter, «sans aucune méchanceté» des artistes qu'elle aime, notamment Fabienne Thibault et Diane Dufresne.

Jusqu'à maintenant, ce numéro d'imitations est celui qui a été le plus remarqué, mais quand, dans le même spectacle, elle chante des extraits de *Starmania* ou des chansons de Whitney Houston, elle le fait non plus pour imiter, mais parce qu'elle les aime et veut les interpréter à sa façon.

Elle ne veut surtout pas s'installer dans un style unique. C'est pour-



Céline Dion dans les rues de Québec, cette semaine.

quoi elle danse, joue et chante en très étroite complicité avec les six musiciens sous la direction de Claude (Mégo) Lemay, dans ce spectacle mis en scène par Jean Bissonnette.

L'accent et la prononciation qu'elle adopte pour le faire et qui n'est, à bien des oreilles, identifiable ni à la France ni au Québec, elle ne les a pas recherchés, dit-elle. Elle chante comme il lui semble naturel de le faire, autant les chansons des autres que son propre répertoire incluant non seulement toutes les pièces de son microsillon du printemps dernier, *Incognito*, mais aussi des chansons plus anciennes.

Le retour sur disque de Jérôme Lemay

♦Montreal (PC) - Sans arrêt est le titre du nouveau microsillon que Jérôme Lemay vient de graver. Si une dizaine d'années se sont écoulées depuis son dernier microsillon, c'est que l'auteur-compositeur-interprète avait besoin de retrouver sa fougue, sa passion et son désir de se donner à 100 pour 100 à ce métier qu'il pratique depuis trente-cinq ans.

Sans jamais vraiment délaisser complètement le milieu, Jérôme Lemay a durant des années consacré beaucoup de temps au pilotage. Aujourd'hui, il ne vole plus que pour son plaisir, histoire d'aller taquiner le poisson dans des cours d'eau éloignés.

«J'avoue que j'ai voulu en sortir de ce métier-là, mais ce n'est pas facile à faire. C'est comme une drogue et à chaque fois que j'allais partir, il arrivait toujours un contrat intéressant.»

C'est à Rouyn-Noranda, bien avant Les Jérolas, que Jérôme Lemay faisait ses premiers pas dans le show-business. Puis Lapointe et Lemay décidèrent d'unir leur talent. Les Jérolas ont fait les beaux jours des cabarets durant des années.

«Je crois qu'on a marqué le show-business québécois. Si on avait eu une grosse machine derrière nous, qui sait où cela nous aurait amenés. Nous avions beaucoup de possibilités.»

«Plusieurs portes nous étaient ouvertes. Puis Jean a eu son gros

accident de voiture, il fut hospitalisé durant trois mois.» Enfin, le duo se sépara.

Sans amertume

Jérôme Lemay conserve d'excellents souvenirs de cette époque. S'il avoue qu'il n'est plus le grand ami de Jean Lapointe, il préfère garder sous silence les raisons qui l'amenent à faire une telle déclaration.

Il ajoute que son retour solo il y a quatorze ans ne fut pas facile. Le public associe encore son nom à celui de Jean Lapointe: «Les gens m'identifient encore comme un des Jérolas. A tous les jours je rencontre des personnes qui me remémorent cette époque.»

«C'est impossible de tourner cette page, de dire qu'on ne veut plus rien savoir de ce passé.»

Mais comme on ne vit pas dans le passé, à 54 ans, Jérôme Lemay vient de graver son troisième album sans partenaire.

«J'y ai regroupé mes dix plus belles chansons. J'ai repris *Méo penché* mais dans une nouvelle version, de même que la chanson *Et nous deux*, parce qu'elle marche très fort en spectacle.» On y retrouve aussi *Il est encore loin... (Le jour où les hommes vivront d'amour)*, *Libération conditionnelle*, *Les chevreuils les loups*, et d'autres.

Jérôme Lemay aimerait bien que l'accueil du public soit assez encourageant pour qu'il pense sérieusement à monter un bon spectacle. Ce spectacle sera axé sur l'humour.

EN NOMINATION POUR 3 PRIX DE L'ACADÉMIE
— dont —
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN — DENZEL WASHINGTON



LE CRÍ DE LA LIBERTÉ
VERSION FRANÇAISE DE **CRY FREEDOM**
KEVIN KLINE · PENELOPE WILTON · DENZEL WASHINGTON
UN FILM DE RICHARD ATTENBOROUGH
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

EN NOMINATION POUR 6 PRIX DE L'ACADÉMIE
— dont —
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

DANS L'EMPIRE DU SOLEIL, SPIELBERG NOUS OFFRE UNE SPLENDEUR POUR LES YEUX, DES AVENTURES HEROIQUES ET DES PERSPECTIVES INCOMPARABLES POUR FAIRE UN FILM INOUBLIABLE, UNE HISTOIRE EMOUVANTE, SPECTACULAIREMENT INTERPRÉTÉE... UNE PUISSANCE D'ÉVOCACTION... POUR LES TRIOMPHES TOUTS AZIMUTS.
— Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES



UNE FOIS ENCORE, STEVEN SPIELBERG PROUVE QU'IL EST UN INCOMPARABLE CINEASTE. CHAQUE SCÈNE IRRADIE DES IMAGES INTENSES ET PLEINES D'ÉMOTIONS. CETTE PRODUCTION REpond A NOTRE BESOIN D'ÉPOPEES, DANS UN CLIMAT DE MATUREITÉ, EMAILLE DE PROUESSES TECHNIQUES.
Richard Coriis, TIMES MAGAZINE



STEVEN SPIELBERG Présente



2^e SEM.

VERSION FRANÇAISE DE "EMPIRE OF THE SUN"
L'EMPIRE DU SOLEIL
Music by JOHN WILLIAMS
LE SOLEIL Radio Canada CBV 980 Québec
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

BARBRA STREISAND
RICHARD DREYFUSS
10^e SEM.
TOQUÉE NUTS
VERSION FRANÇAISE DE
LE PARIS
PLACE D'YOUVILLE 894-0891

EN NOMINATION POUR L'OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR
MICHAEL DOUGLAS

Le nouveau film du réalisateur de "PLATOON"
MICHAEL DOUGLAS CHARLIE SHEEN DARYL HANNAH
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745



GOLDEN GLOBE 88
MEILLEUR ACTEUR
MICHAEL DOUGLAS

EN VERSION FRANÇAISE

UN FILM DE OLIVER STONE
WALL STREET
Chaque rêve a son prix
2^e SEM.
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

EN NOMINATION POUR 9 PRIX DE L'ACADÉMIE
— dont —
MEILLEUR FILM
10^e SEM.
LE DERNIER EMPEREUR
UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI
VERSION FRANÇAISE DE **THE LAST EMPEROR**
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Cinq modestes personnes espéraient un miracle.
Cette nuit-là, Faye Riley laissa la fenêtre ouverte...
9^e SEM.
STEVEN SPIELBERG Présente
ILES NON-COMPRIS
version française de "batteries not included"
LE PARIS CINÉMA ST-GEORGES
PLACE D'YOUVILLE 894-0891 ST-GEORGES DE BEAUVE 728-7540

Après avoir failli abandonner la chanson

La douce revanche de Patrick Norman

Fort des 240.000 exemplaires vendus de son dernier microsillon, Patrick Norman savoure enfin, bien qu'il s'en défende, une douce revanche sur «un certain milieu artistique» qui l'a toujours tenu à l'écart depuis qu'il exerce son métier. Mais au-delà du succès, ce qui lui importe avant tout, c'est d'aider les gens que touchent ses chansons.

par Louis TANGUAY

Tout au long d'un entretien d'une heure cette semaine à son hôtel, à Québec, où il était venu parler du spectacle qu'il présentera, jeudi et vendredi prochains, à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, le chanteur est revenu à plusieurs reprises sur les témoignages de personnes qui lui ont dit que ses chansons les ont aidées à passer à travers de lourdes épreuves.

Il a d'autre part été le premier surpris et continue d'être émerveillé de voir que de tout jeunes enfants connaissent par cœur les paroles de ses chansons, puisque c'est un public auquel il ne s'adressait pas du tout au départ.

Peu de temps avant que *«Quand on est en amour ne le propulse au sommet des ventes de disques au Québec, il a failli abandonner ce métier pour accepter une proposition d'amis voulant l'associer à leurs affaires.»*

Il y avait déjà 15 ans qu'il lut-



Patrick Norman: «Le bonheur est possible».

Le Soleil, Reynald Lavigne

taut pour se faire une place dans le «milieu», souvent en butte à «des snobs qui se croient plus fins que les autres», même si le public, dans les cabarets, l'a toujours supporté, dit-il, en lui faisant sentir qu'il avait besoin d'entendre le message qu'il véhiculait.

Aujourd'hui, il remercie ceux qui lui ont mis des bâtons dans les roues car, «ça travaillait pour moi

et, si des gens refusent encore que je passe à leur émission, c'est parce qu'ils veulent avoir raison à tout prix».

Fierté

D'autre part, bien que ne voulant surtout pas paraître prétentieux, il ne cache pas sa fierté.

Patrick Norman a connu quelques «montées» vers le succès,

avec par exemple une première chanson en anglais, en 1972, ou encore avec l'émission de télévision qu'il animait en compagnie de Renée Martel de 1978 à 1980 et dont il parle comme d'un des plus beaux souvenirs de sa carrière.

«Mais rien de comparable à un microsillon certifié double platine» et qui atteindra, il l'espère, la cote «triple platine» puisque déjà

240.000 exemplaires en ont été vendus.

La clef du succès? Une attitude positive face à la vie: «le bonheur est possible, mais il faut s'accrocher». Il faut, dit-il, être bien predisposé pour que l'amour se manifeste, car la peur, l'angoisse l'éloignent.

Mais «la peur et les pensées négatives, ça se remplace, par la volonté et par des pensées nobles», dit-il en ouvrant un peu plus grand ses petits yeux noisette.

Lui, il a connu le succès quand il a mis ses peurs à la poubelle, convaincu que «quelqu'un veille sur moi». Tout ce qu'il espère, c'est d'avoir longtemps la santé nécessaire pour rappeler aux gens qu'ils peuvent être heureux.

Sans arrêt

Le succès nouveau de Patrick Norman s'accompagne par ailleurs d'une charge de travail qui ne lui laisse aucun répit. Il raconte qu'il voit beaucoup moins ses parents et, s'il est heureux avec son épouse, il travaille sept jours par semaine.

Dans un proche avenir, il est question d'une tournée au Canada anglais ou, après la diffusion de *«Only Love Sets You Free»*, une autre chanson qui restera elle sans version française, *«True Love Will Find The Way»* est en train de devenir un succès.

Mais il lui faut d'abord compléter sa tournée du Québec qui, à la mi-avril, aura touché entre 60 et

70 villes, si on inclut celles du Nouveau-Brunswick et du nord-ouest de l'Ontario.

Il a eu, récemment, l'occasion de monter sur scène dans différents contextes, par exemple celui du Spectrum à Montréal qui rappelle celui du cabaret. Mais il préfère les salles assises qui favorisent une meilleure complicité et ne l'empêchent quand même pas de rencontrer le public, d'écouter ses commentaires, car c'est pour lui une façon de recharger ses batteries pour continuer.

Trois mots caractérisent son spectacle, dit-il: «humour, amour et motivation». Mais c'est aussi un travail d'équipe. En plus des six personnes qu'on voit sur scène, il mentionne aussi la rédaction des textes de liaison qui a été confiée à Jean-Pierre Plante et les éclairages réalisés par Denis Beaubien, et la mise en scène de Royal Marcoux.

Même si, dans ce show, il mêle quelques chansons en anglais à ses succès francophones et à ses nouvelles mélodies, lui et son équipe ont une approche totalement différente du public anglophone et, tous ensemble, ils forment le marché américain.

Un nouveau microsillon francophone est par ailleurs en préparation et devrait sortir au Québec en septembre.

Le chanteur ajoute que des négociations sont en cours, mais à un stade moins avancé, pour approcher le public européen.

EN NOMINATION POUR L'OSCAR "MEILLEUR FILM ÉTRANGER"



Un des meilleurs films jamais faits sur la famille»

— Richard Gav, BON DIMANCHE

«Comment ne pas aimer, adorer, ce film de Scola!»

Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTREAL

Cinéma plus

La FAMILLE

Un film de

ETTORE SCOLA

VITTORIO GASSMAN
FANNY ARDANT
STEFANIA SANDRELLI



avec la participation de
PHILIPPE NOIRET

OTTAVIA PICCOLI • ATHINA CENI • ALESSANDRA PANELLI • MINICA SCATTINI • JI CHAMPA • ROXY TONAZZI • MASSIMO D'ARMI • SERIO CASTELLITO • MEME PERLINI • MASSIMO VENTURILLI • GIANMAR LASSNER • BARBARA NOTTA • CARLO D'ARMI • RENZO PALMER • ANDREA COCHINATI

Scénario et Dialogues: ROGERI MAUCCI • ETORI SCARFELLI • ETTORE SCOLA • Directeur Photo: ROBERTO BRUNAZZI • Décors: LUIGI RICCI • Costumes: GABRIELLA PENICOLI • Musique: ARMANDO TRAMULLI • Produit par FRANK COADMITTERI

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

EN NOMINATION POUR L'OSCAR DE LA MEILLEURE CHANSON (I'VE HAD THE TIME OF MY LIFE)

15^e SEM

Dirty Dancing
Dance
CACHORRE

VERSION FRANÇAISE
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Les têtes-a-claque font beaucoup de vagues partout où ils passent.

LA REVANCHE DES FRONCHES
REVENGE OF THE SERENO

CINÉMA LIDO
GALERIES BOND POINT LEVIS 837-0234

WHOOPI EST IERIC
5^e SEM

Beauté Fatale
est le film.

AUSSEI: 2^e FILM

CANARDIÈRE
LES GALERIES CANADIENNE 661-8575

CINÉMA ST-GEORGES
ST-GEORGES DE BEAUPRÉ 128-7340

Ballade sur un Divan

CINÉMA LIDO
GALERIES BOND POINT LEVIS 837-0234

EN NOMINATION POUR 6 PRIX DE L'ACADÉMIE

MEILLEURE ACTRICE — Cher MEILLEUR RÉALISATEUR — Normand Jewison



CHER • NICOLAS CAGE
METRO-GOLDWYN-MAYER PRESENTE UNE PRODUCTION PATRICK PALMER-NORMAN JEWISON
UN FILM DE NORMAN JEWISON
"ECLAIR DE LUNE" EN VEDETTE VINCENT CARDENIA OLYMPIA DUKAKIS ET DANNY AIELLO
MUSIQUE COMPOSÉE ET ADAPTÉE PAR DICK HYMAN CONCEPTEUR PHILIP ROSENBERG
COSTUMES DE THEONY ALDREDGE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DAVID WATKIN MONTEUR LOU LOMBARDO
PRODUCTEUR ASSOCIÉ BONNIE PALEF ÉCRIT PAR JOHN PATRICK SHANLEY
PRODUIT PAR PATRICK PALMER ET NORMAN JEWISON RÉALISÉ PAR NORMAN JEWISON
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

THIERRY LHERMITTE
JEAN YANNE
14^{ans}
FUCKING FERNAND
MARIÉ LAFORÉT • MARTIN LAMOTTE
CHARLOTTE VALANDREY
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Vous devez voir le film de ski le plus audacieux jamais réalisé. Mettant en vedette le Montréalais John Eaves qui personnifie James Bond 007 dans les séquences de ski que vous avez sûrement déjà vues.
Claude Lavergne
Ski Québec Magazine
"LE FEU ET LA GLACE"
VERSION FRANÇAISE DE FIRE AND ICE
DÈS VENDREDI 26 FÉVRIER
Une collaboration: Télé 4

LA FOLLE HISTOIRE D'UN REBELLE ET SON VÉLO
LA GRANDE AVENTURE DE PEE-WEE
PEE-WEE HERMAN
LE PARIS
PLACE D'YOUSVILLE 594-0891

La romancière Michèle Mailhot

Discrète mais loin d'être la dernière venue

♦ *Béatrice vue d'en bas*, le dernier roman de Michèle Mailhot, a fait une sortie discrète en janvier, presque complètement éclipsée par *Le fou du père* de Robert Lalonde, lancé le même jour. De quoi donner raison à l'auteure qui se décrit «sans indulgence» comme «un être pas très sociable».

par Anne-Marie Voisard

Avant même qu'on ouvre le livre, son titre pourtant nous interpelle. Comment ne pas avoir envie de jeter un oeil sur cette Béatrice qui regarde de haut, quand ça ne serait que pour mieux l'affronter? Surtout que le croquis la représentant en page couverture, détail d'une affiche des années 30, est lui-même révélateur.

Cette femme, aussi raide qu'un mannequin, ne peut faire autrement que d'être une pimbeche, «une pincée» comme disait sa belle-mère. Des le départ, en tout cas, elle intrigue. Ensuite, on peut se permettre de la haïr. Mais jamais elle ne laisse indifférente. D'autant plus que Michèle Mailhot possède sa langue et sait en tirer profit, lorsqu'elle trace le portrait de Bea, l'épouvantable mère de Cathy.

Voilà donc plusieurs bonnes raisons qui nous poussaient à en savoir plus long sur l'auteure, une femme qui a tout de même publié six romans, au moins, depuis *Dis-moi que je vis* en 1965. C'était ne pas prévoir dans quelle aventure on s'engageait. Une aventure qui, malgré un accident de parcours, finira bien.

Accident de parcours

Michèle Mailhot, bien que Montréalaise d'origine, n'habite pas la Métropole comme tout le monde, ou très peu. Accommodante, elle avait proposé que l'interview se déroule à Drummondville, dans un restaurant le long de l'autoroute 20. Chacun, auteure, photographe, journaliste, devait ainsi partager les kilomètres.

Depuis Kingsbury, sa retraite des Cantons de l'Est, on en compte 40. Ne restait plus qu'à déneiger l'entrée, après la tempête. Et c'est là, en passant la souffleuse, qu'elle s'est blessée à l'épaule. Faux mouvement, problème mécanique, manque d'habitude? Difficile à dire si ce n'est que Michèle Mailhot ne se sentait plus en état de prendre le volant, ni non plus d'être photographiée.

L'entrevue a quand même eu lieu et cela, dans le décor grandiose des Appalaches, devant un feu de foyer, plutôt qu'en terrain plat,

dans un fast food, comme prévu. Sur la table à café, au centre de la pièce, des livres attirent l'attention, dont celui de Robert Lalonde, qui traite de la relation père-fils, par opposition à *Béatrice vue d'en bas*, où c'est la mère qui règne. Puis, juste à côté, un autre ouvrage, en anglais celui-ci, *The Box Closet*, signé Mary Meigs, «beaucoup mieux connue comme peintre», précise Michèle Mailhot. Ici et là, accrochés aux murs, ses tableaux ornent le séjour.

Marie-Claire Blais

«La maison appartient à des amis», explique notre interlocutrice qui a quand même sa fermeté tout près, où elle habite l'été, entourée de fleurs. «L'hiver, dit-elle, on a décidé de réunir nos malheurs». Mais ce n'est là qu'une boutade. Du moins, elle n'a pas du tout l'intention d'impliquer ses hôtes qui sont, outre Mary Meigs, nulle autre que, surprise!, la romancière Marie-Claire Blais.

Michèle Mailhot a su, jusqu'à la fin de notre entretien, garder le secret. Discretion de part et d'autre peut-être? Marie-Claire Blais travaillait de son côté dans la grange, transformée en atelier, jusqu'à ce que notre interlocutrice l'invite à se joindre à nous presque au moment du départ. La rencontre fut brève, mais chaleureuse. Elle nous a entre autres permis d'apprendre que l'auteure d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel* aura une pièce inédite, *L'Ile*, jouée au théâtre de l'Es-kabel, que dirige Jacques Crête, en avril, à Montréal.



Michèle Mailhot: «un être pas très sociable»

dite, *L'Ile*, jouée au théâtre de l'Es-kabel, que dirige Jacques Crête, en avril, à Montréal.

Mais revenons à Michèle Mailhot qui craignait de voir son nom associé à celui de Marie-Claire Blais pour ne pas, disait-elle, s'attirer une publicité qu'elle ne mériterait pas. Curieux tout de même cette réserve. C'est pourtant elle qui a écrit le scénario du film de Mireille

Dansereau *Le Sourd dans la ville*, d'après un roman de Marie-Claire Blais.

Les mots et leur sens

Après 30 ans d'écriture, et même si elle n'a jamais encore gagné de prix, sauf une fois en 1975, celui de La Presse pour *Veillez agréer* («un prix de consolation», dit-elle), Michèle Mailhot est loin

d'être la dernière venue. Son style concis et riche d'un vocabulaire, qui s'ajuste au sens précis caché derrière les mots, témoigne de cette longue fréquentation avec la langue, entreprise sur les bancs de l'école.

D'abord, il y a eu le journal du collège, chez les soeurs des Saints Noms-de-Jésus-et-de-Marie. Ensuite, la revue *Claire*, publication

de la *Vie étudiante*, où elle a signé un roman-feuilleton destiné aux fillettes de 8 à 12 ans. Plus tard, les magazines *Point de vue* et *Châte-laine*, dans lesquels on pouvait lire ses critiques de livres. Sans compter une expérience d'éditorialiste au *Nouveau Journal*.

A travers cela, comme la plupart des femmes, Michèle Mailhot était mariée et avait des enfants. Il ne lui reste plus aujourd'hui, qu'une fille. De ses deux fils disparus, dont il est un peu question dans *Notes de parcours*, son journal littéraire publié l'an dernier, tout ce dont elle peut dire, encore aujourd'hui, «c'est une affaire horrible». Sur son divorce, qui n'est pas récent, elle n'a guère le goût non plus de s'attarder, même si elle a déjà écrit un livre *Veillez agréer* sur le sujet et qu'elle admet que de l'être soi-même, divorcée, «ça aide».

Si Michèle Mailhot n'accepte pas de se livrer facilement, d'où ce jugement «trop sévère» qui l'amène à se voir comme «un être pas très sociable», reste qu'on peut arriver à très bien la connaître si on lit ses livres. La réédition prochaine chez VLB de trois d'entre eux en format de poche (*Le Portique* et *Le Fou de la reine* notamment) aura en outre l'avantage de les rendre plus accessibles. D'ici peu, les anglophones auront aussi l'occasion de la découvrir dans leur langue. ♦

«Béatrice vue d'en bas»

Quand mère et fille ne se comprennent pas

♦ Une petite fille écrit des mots d'amour à sa mère. «Maman, j'ai l'âme». L'adulte, du haut de son savoir, s'esclaffe en voyant l'erreur. L'enfant, malgré ses cinq ans, comprend vite le sens de ce dire. «Ma première fête d'amour», pense-t-elle, en se retirant dans son coin.

Cet incident a toutes les apparences d'un fait vécu, même si on nous prévient que «des personnages de ce roman sont fictifs» et que «toute ressemblance avec des personnes réelles serait fortuite». Il est aussi un bon indice du ton que l'on va retrouver dans le dernier ouvrage de Michèle Mailhot, *Béatrice vue d'en bas*, publié chez Borel.

L'enfant se nomme Cathy. Ses efforts pour gagner l'affection maternelle, tout au moins pour attirer un regard, ont un côté bouleversant. Surtout que la mère Béatrice,

toujours au-dessus de la mêlée, ne semble s'apercevoir de rien, trop occupée qu'elle est à surveiller les progrès de l'ainé Beaujean, ce «cher trésor», «beau comme un cœur», et à grimper, elle-même, toujours plus haut si possible, dans l'échelle sociale.

Sortir du trou

Il ne faut surtout pas lui parler des vaches, ni non plus des cochons. Juste le souvenir de l'odeur suffit à lui donner la nausée, comme aussi le poisson que Bert («prononcer Beurthh comme en anglais», pour plus de vraisemblance, demande l'auteure), c'est-à-dire son mari, ne se fatigue pourtant pas de pêcher. C'est sa façon à lui, grâce aussi à sa cachette de Molson dans la remise, d'échapper à l'emprise de «Beaufreusse».

Cette femme dont la religion est celle avant tout des voisins, «qu'est-ce que les gens vont dire», a tout ce qu'il faut pour susciter la

révolte. Malgré ses dehors exemplaires, pour la façade, on n'arrive pas à lui trouver des qualités, sauf une, au dire de Michèle Mailhot, qui est d'avoir pris tous les moyens pour se sortir de la misère. Ce qui à l'époque, dans les années 30, signifiait, pour une femme, un bon mariage. Bert est instituteur. Il faut s'attendre à ce que le fils monte plus haut. L'honneur rejallira sur la mère.

Coupables de tout

Mais est-ce possible qu'une femme se laisse à tel point gagner par l'ambition, jusqu'à en oublier que les petites filles ont besoin elles aussi d'être aimées et pas seulement poussées à la réussite? Tout cela rend mal à l'aise. D'autant plus que Michèle Mailhot a certainement pris soin de mesurer ce coup porté aux femmes de la génération qui nous a précédée.

En tout cas, on était davantage habitués à ce que les pères reçoivent

Michèle Mailhot



Borel

vent le blâme. Cette fois-ci, rien. Même l'inceste, pourtant présent, est innocenté. D'ailleurs, s'il fallait absolument trouver un coupable, c'est probablement encore Béa qui écoperait. «Ce sont les mères qui poussent leurs filles dans les bras

du père en ne s'occupant que du fils». Mais cela, l'auteure n'a pas osé l'écrire.

Malgré ces réserves, qui ont au moins l'avantage d'amener les mères d'aujourd'hui à s'interroger sur leur comportement, «j'espère que je ne suis pas une Béa aux yeux de mes filles», reste qu'on prend beaucoup de plaisir à lire ce livre et d'autant plus, sans doute, si on a grandi avant la Révolution tranquille. C'était au temps des cours de diction chez Mme Beaudet (lire ici Mme Audet) et des jeunes Catelli, coiffées de longs boudins. Ce qu'on a oublié peut-être, ce sont les séances de torture pour enrôler ces beaux cheveux, remplis de poux qui grouillaient, autour des guenilles. Cathy elle se souvient. Et elle se vide le cœur. ♦

Anne-Marie Voisard
Béatrice vue d'en bas, Michèle Mailhot, Borel, 192 pages, \$16.95.

Six nouvelles de Gabriel Garcia Marquez portées à l'écran

C'EST PARTI MON

LE NOUVEAU SPECTACLE DES FOLLES ALLIÉES

UN SHOW CRU

CABARET

AVEC SYLVIE LEGAULT, SYLVIE POTVIN ET LES FOLLES ALLIÉES

PRODUCTION POLLUX ET LES FOLLES ALLIÉES

MISE EN SCÈNE JACQUES GIRARD ET JACK ROBITAILLE

DÉCORS ET COSTUMES MONIQUE DION

MUSIQUE CHRISTINE BOILLAT JOCELYNE CORBEIL

CHORÉGRAPHIE LOUISE LUSSIER

ÉCLAIRAGE KIKI NESBIT

RÉGIE MICHÈLE NORMANDIN

L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC

SEULEMENT LES 3 ET 4 MARS À 20 h ET LE 5 MARS À 19 h ET 22 h 15

42, rue SAINT-STANISLAS, QUÉBEC 529-0924

BILLETTS EN VENTE AU RÉSEAU BILLETECH (PARS DE SERVICE 1-5)

♦ MONTE-CARLO (d'après AFP) - Les acteurs et réalisateurs de six pays ibéro-américains (Bré-

sil, Colombie, Cuba, Venezuela, Mexique, Espagne) viennent de se fédérer autour d'un projet qui

constitue à plusieurs titres une première dans le monde de la création: mettre en images six histoires de Gabriel Garcia Marquez autour d'un même thème - une par pays - diffusables soit en série télévisée, soit une à une au cinéma.

Co-produite par les Espagnols de RTVE (radio télévision espagnole) et l'International Network group, une société spécialisée dans la production latino-américaine, cette série, intitulée *Les amours difficiles*, a toutes les apparences du cinéma: qualité de l'image, du son, de l'écriture, budget, acteurs.

Ces six histoires d'amour contrarié, d'une heure et demie chacune, sont aussi conçues comme un tout, et vendues comme telles aux télévisions.

Marquez, prix Nobel de littérature, tenait tant à ce projet qu'il a consenti d'importants efforts financiers - de même que les autres artistes - pour maintenir ces films à un coût supportable: un million de dollars chacun, une somme déjà relativement élevée sur le marché latino-américain.

La première de ces histoires, *La fable de la belle dame aux colombes* - la seule à être terminée - raconte les amours malheureuses d'un riche bourgeois et d'une jeune beauté sauvage dans le Brésil du 19e siècle.

La fable, superbe, a été présentée pour la toute première fois au Marché de télévision de Monte-Carlo. De nombreux pays étaient présents, mais pour la France, seule la SEPT (chaîne française spécialisée dans les émissions culturelles) s'y est pour l'instant intéressée. Une attitude mal comprise par les Espagnols: ceux-ci acceptent en effet de plus en plus difficilement l'indifférence. ♦

Leventine PRÉSENTE en collaboration avec Télé 4

Si tu m'imites un personnage

CLAUDE DUBOIS

PALAIS MONTCALM

Billets en vente sur le réseau BILLETECH 670-9011

DU 30 MARS AU 3 AVRIL

«Témoins silencieux» de Ginette Bouchard

Des photos à la fois «classiques» et actuelles

«Témoins silencieux», photographies récentes de Ginette Bouchard, à la galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan. Jusqu'au 28 février, du lundi au mercredi de 9h30 à 17h30, les jeudi et vendredi de 9h30 à 21h et les samedi et dimanche de 13h à 17h.

«Viateur Boutot, chroniqueur au SOLEIL, écrivait à propos d'une des premières expositions de photographies de Ginette Bouchard: «...elles nous parlent avec l'enthousiasme d'une personne qui a beaucoup à communiquer. Dans l'ensemble, on ne sent pas une direction déterminée. Il faudra laisser un peu de temps.»

C'était il y a 13 ans, en 1975, Ginette Bouchard terminait à peine (1974) son bac en arts visuels, à l'université Laval. Et pour «communiquer» davantage, elle raffine son langage photographique. En 1978, elle obtient une maîtrise en photographie au Pratt Institute de New York et, entre 1982 et 1984, elle effectue plusieurs stages au Maine Photographic Workshops de Rockport.

Depuis 1975, Ginette Bouchard a produit neuf expositions solo, participe à 11 expositions de groupe, tant en Europe qu'au Canada. De plus, depuis 1979, l'artiste enseigne la photographie à l'École des arts visuels de l'université Laval, qui lui décerne d'ailleurs, en 1982, une équivalence de doctorat pour la qualité de ses recherches théoriques et pratiques.

Oui, Ginette Bouchard a beaucoup à communiquer et sait où elle va, et nous le prouve encore aujourd'hui avec son exposition *Témoins silencieux*, à la galerie Madeleine Lacerte.

Le temps

Témoins silencieux pourrait être considérée comme la synthèse des préoccupations qui habitent Bouchard depuis plusieurs années: «Le passage destructeur du temps sur les cultures et les structures... le phénomène de la création et de la destruction, de l'abandon et/ou de l'entretien du souvenir.» Par ses photographies, l'artiste entraîne le visiteur à s'interroger, et sur le temps qui passe, et sur sa propre mémoire.

Dans la galerie inondée de lumière, 20 œuvres, en accrochage serré, fixent l'outrage du temps sur les choses et sur les mémoires. D'abord les tombes. Tombes abandonnées, où quelques fleurs de porcelaine cassées rappellent les dévotions anciennes. Mais plus rien ne bouge. Le jardin de pierres est délaissé des vivants. Ironiquement, les entrées des tombes affectent des allures de temples, rendant l'abandon encore plus criant.

Puis, c'est la série du jardin du sculpteur, jardin, lui aussi, abandonné. La végétation sauvage efface peu à peu les traces de l'homme, étouffant, avant même d'être, les sculptures inachevées.

Technique

Voilà les deux espaces que nous propose la photographe. Deux espaces à la fois pareils et différents, modulés par une lumière d'une infinie subtilité. Comme le dit l'artiste en entrevue: «Cette subtilité est rendue possible grâce à l'utilisation

de papiers enduits de platine et de palladium. Cette technique permet de développer une plus grande gamme de gris.»

Comme cette technique de fabrication ancienne est très spéciale, Ginette Bouchard fabrique elle-même son papier photographique. Travail méticuleux et long, propre à la méditation. Et les images de l'artiste témoignent de cette réflexion. Bouchard précise: «Je ne suis pas une photographe spontanée. Chaque œuvre est mûrement réfléchie et j'interviens de moins en moins dans la mise en scène de mes photographies.»

Effectivement, ses images semblent inscrites dans le temps, comme un reproche à la société de consommation. La technique adoptée par l'artiste donne à ses photographies un velouté propre aux œuvres du 19e siècle. Mais à ce velouté, elle ajoute de délicats rehauts d'encre de chine verte, faisant de ses œuvres, apparemment toutes «classiques», des œuvres très actuelles.

En même temps que Ginette Bouchard, Francine Simonin, artiste montréalaise d'origine suisse, expose chez Lacerte ses acryliques sur papier. Deux séries récentes: *Gogo girls* et *Cinéma*. La série principale

illustre la femme, à la limite de la destruction de la fragile architecture du corps.

Francine Simonin explique: «J'avais à illustrer un livre sur la vie nocturne de Montréal, ce qui m'a amenée à fréquenter les bars où les danseuses se dehancent, montent et descendent les gradins...»

Les œuvres, traitées presque comme des graffiti, ne retiennent que la tension, le rythme et le mouvement, tendant ainsi à ne révéler que l'intériorité de l'être, principale préoccupation de l'artiste.

La série *Cinéma* procède de la même démarche. «L'ONF est venu pendant un mois à mon atelier, me filmer (et mon modèle), en train de travailler. Et comme l'équipe filmait mon travail, j'ai peint le leur» raconte Simonin. Ainsi, même si les motifs sont moins identifiables que pour la série des *Gogo girls*, le visiteur sent une certaine mise en scène des éléments picturaux, d'où se dégage une atmosphère de plateau de tournage. «Mais j'étais très mal à l'aise qu'on pénètre ainsi mon intimité. En les peignant, nous redevenions égaux», de renchérir l'artiste. A voir aussi.

Magella PARADIS (collaboration spéciale)



Dans la galerie Madeleine Lacerte inondée de lumière, 20 photographies de Ginette Bouchard fixent l'outrage du temps sur les choses et sur les mémoires.

DANSE PARTOUT
SAMEDI 5 MARS 1988
A 20H00

VOYAGE DANS UNE DISCOTHÈQUE DE L'ÉPOQUE

PARTY

REVUE 1975-1980
LES NUITS CENT LIMITES

LES VENDREDI 4 ET 5 MARS 1988
ET SAMEDI 6 MARS 1988
de 20h30 à 3h00

À LA SALLE DE BAL
AUBERGE DES GOUVERNEURS
(PLACE HAUTE-VILLE)
ADMISSION: 8,50\$/Soirée

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

OU EN RÉSERVANT AU 692-1855 (ADMISSION LIMITEE)

KLIPP transfert sur vidéo
VIDEO production vidéo 682-5766

BASILIQUE DE QUÉBEC

LES AMIS DE L'ORGUE

DEMAIN
HÉLÈNE PANNETON
Dimanche 21 février 20h30

Sous le signe de la "Fantaisie"
Des œuvres de
PACHELBEL, KREBS,
J.S. BACH, MOZART, MULET.

BASILIQUE DE QUÉBEC
Côte de la Fabrique

LE SOLEIL
CONCERTS ASSOCIÉS

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC
présente

LE TRIO BEAUX-ARTS

Le dimanche 28 février 1988

CHOSTAKOVITCH: Trio en mi mineur, op. 67
HAYDN: Trio en la majeur, Hob. XV: 18
SCHUBERT: Trio en si bémol majeur, op. 99 (D. 898)

Avec les hommages de

BIGO
Braul, Guy, O'Brien inc.

UNE VALEUR SURE
108, Avenue St-Louis
Bureau 100, Québec
G1R 1S5
418-588-0000

Les billets pour chacun des concerts de la saison 1987-1988 sont présentement en vente.

Prix au guichet: 16\$ à 24\$ Étudiants et Âge d'Or: 14\$ à 22\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL.: 643-8131

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

LES BALLETS JAZZ
DE MONTREAL

Genevieve Salmand, Directrice Artistique

ANNULÉ
Remboursement au guichet du Grand Théâtre seulement, à partir de lundi.

15^e Anniversaire
15th Anniversary

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

Le samedi 20 février 1988

15\$ - 20\$ - 25\$ - Étudiants: 12\$ 20h

Programme:
Pomping Iron (première nord-américain), Barbay/Russo
Appearances, Taylor, Corbett/Methony et Mays
Fiesta, Wainrot/Ravel
Libertango, Wainrot/Piazolla

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

L'ART'UALITÉ

Claire Roy - Du 21 février au 17 mars, la galerie d'Auteuil, 1316 avenue Maguire, à Sillery, présente les œuvres récentes de Claire Roy. Cette artiste de Québec utilise l'acrylique comme principal médium, mais elle intègre de petits collages en papier ou tissu entre les couches de couleurs vives posées en strates. Le vernissage a lieu demain, à 14h.

SOIRÉES MEURTRE et MYSTÈRE AU BONAPARTE

Actuellement en cours
TUER POUR LA FORME

SPÉCIAL
incluant le souper
TABLE D'HÔTE
et l'occasion de résoudre
une énigme policière

TOUS LES JEUDIS
de 35,95\$ à 29,95\$

HEURE: de 18h30 à 22h
LIEU: Le restaurant Bonaparte 680, Grande-Allée est

RÉSERVATIONS: 647-4747

Présenté par LES MYSTÈRES EDOUARD MAY

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
TEL.: 643-8131

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY, COLISEE, GRAND THÉÂTRE, IMPLANTHÉÂTRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PRÓVIGO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

Radio-Canada
CBV 980 / Québec

Radio-Canada
Québec 11 / Câble 6

Nana
MOUSKOURI

EN VENTE MAINTENANT

de retour
au Grand Théâtre de Québec
salle Louis-Frédette

du 25 au 29 mai 1988
27\$ - 23\$ - 19\$ 20h

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY, COLISEE, GRAND THÉÂTRE, IMPLANTHÉÂTRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PRÓVIGO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

Nouvelles policières pour jeunes

Un recueil plutôt décevant

◆ Cinq histoires regroupées, toutes des nouvelles policières destinées aux jeunes de 11 ans et plus: on se dit que voilà une aubaine en même temps que, peut-être, le texte rêvé, capable de faire mentir les sombres discours sur l'avenir de la langue.

Mais ce n'est là qu'un rêve justifié. *L'Affaire Léandre*, ce recueil qui vient d'être publié chez Pierre Tisseyre, dans sa collection Conquêtes, ne permet pas d'entretenir un tel espoir. Et cela, même si Denis Côté, qui a reçu le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois en 1983, apparaît en tête de liste des auteurs. Sa nouvelle *Kidnapping*, probablement la meilleure avec *L'Affaire Léandre* (d'où le titre du recueil) signée Daniel Sernine, manque pourtant de ce fini qu'on s'attendrait à trouver dans un livre qui franchit l'étape de l'édition.

A moins que les critères ne soient pas les mêmes quand il s'agit

d'une littérature conçue pour la jeunesse. Mais si cela était vrai, il ne faudrait plus se surprendre de la désaffection des élèves. En tout cas, ce n'est pas leur faute s'ils s'ennuient, quand les adultes aussi trouvent le temps long en lisant les mêmes textes.

Espoirs déçus

Kidnapping s'ouvre sur un événement qui est loin d'être banal pourtant (un jeune auteur s'aperçoit qu'on lui a volé le manuscrit de son prochain roman); c'est plutôt la première phrase qui l'est («*La vie nous réserve parfois d'épouvantables surprises*»), surtout lorsqu'elle est comparée à celle qui clôt le récit («*disons que la vie nous réserve parfois de délicieuses surprises*»).

Denis Côté, notamment dans *Nocturnes pour Jessie*, publié l'an dernier chez Québec-Amérique, avait habitué ses lecteurs à plus de rigueur. Et à ce titre il faut lui préférer le texte de Daniel Sernine qui

raconte, lui aussi, une histoire d'enlèvement où les victimes ne sont pas nécessairement celles qu'on pense.

Après ça, des nouvelles comme *J'aurai ta peau mon salaud* n'ont presque plus besoin d'être commentées. Disons seulement que l'auteur, Robert Soulières, qui est aussi le directeur de la collection Conquêtes, en profite, dans le cadre de l'histoire, pour nous demander de lire un de ses romans, *Casse-tête chinois*, qui lui a valu, en 1985, le prix du Conseil des Arts. Il tient aussi à nous informer sur le sort d'un de ses personnages. «*Le pauvre type est resté emprisonné dans son frigidaire durant plus de dix heures... Un accident bête comme il en arrive des centaines à Montréal*». Il ne faut donc pas s'étonner si «*les recherches (pour retrouver l'assassin) se révélèrent fructueuses bien que négatives*».

La langue malmenée

De telles impropriétés de termes

se remarquent dans d'autres textes, celui par exemple de Réjean Plamondon, intitulé *Robin des Banques*. «*Il avait siroté impatiemment son premier whisky*», ce qui est bien assez pour attirer l'attention des enquêteurs. Dans *Ce cher oncle Philippe*, une nouvelle de Paul de Grosbois, qui nous transporte à Saint-Basile, on apprend que «*la preuve était mince, mais elle était plausible*». En prime, il y a une faute grammaticale. «*Mais la description qu'on m'en a fait (sic) ne correspond en rien à l'homme qui est devant nous*».

L'Affaire Léandre, rappelons-le, est un livre destiné aux jeunes, ceux à qui on reproche de malmenier la langue. Ça ne vaut vraiment pas la peine qu'ils s'y attardent.

Anne-Marie VOISARD
L'Affaire Léandre et autres nouvelles policières, Collection Conquêtes, Pierre Tisseyre, 180 pages, \$10,95.

L'AFFAIRE LÉANDRE

et autres nouvelles policières

DENIS CÔTÉ
PAUL DE GROSBOS
RÉJEAN PLAMONDON
DANIEL SERLINE
ROBERT SOULIÈRES



collection conquêtes

BARBARA

Supplémentaire le 23 mars

APRÈS 15 ANS D'ABSENCE
RETROUVEZ-LA LE 24 MARS À 20H

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131

VAN LINE

COMÉDIE
du 2 au 19 mars
à 20h30
et le 20 mars
à 15h00

Idee originale: Richard Aubé
Mise en scène: Gill Champagne

Scénographie: Jean Hazel
avec: Andree Vachon, Pierre Powers, Marco Poulin, Richard Aubé, Marie-Hélène Poulin

une présentation du THÉÂTRE BLANC et le groupe canam manac

O'KEEFE LE SOLEIL Billetech

IMPLANTHÉÂTRE

2, rue Crémazie est (angle De Salaberry) BILLETS: 529-2183

PIERRE BERTRAND

ESPÉRANCE

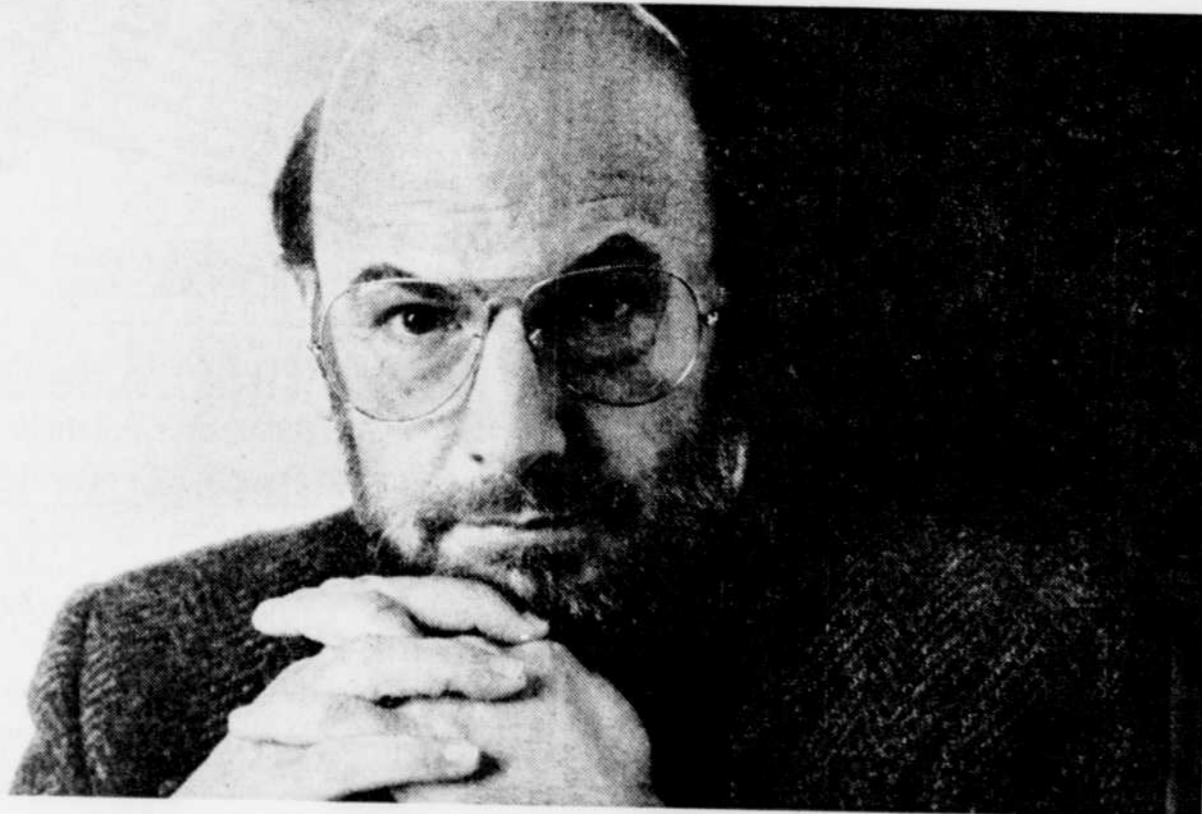
Invitée spéciale: FRANCINE RAYMOND

5 MARS, 20h
Siège réservés: 16,50\$

UNE PRÉSENTATION DE

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy
Renseignements: 659-6710

LE PLUS POPULAIRE AUPRÈS DES GENS CRITIQUES



René Hamlet Roy critique de cinéma

REER DESJARDINS

Les gens critiques savent observer, analyser, décortiquer avant d'exprimer une opinion. Ils ont «l'esprit critique» et, au moment de contribuer à un REER, ils choisissent Desjardins, comme des milliers d'autres Québécois.

Économie d'impôt, rendement avantageux, préparation à une retraite confortable... Desjardins offre des REER qui répondent à vos besoins.

LE PLUS GRAND

Parce que Desjardins est le chef de file en matière de REER au Québec, chaque caisse peut offrir une gamme complète de produits de retraite pour répondre aux besoins de ses membres.

Modalités des plus souples, choix des termes, contributions au REER du conjoint, REER par versements ou prêt pour un REER... vous êtes assuré de trouver chez Desjardins la formule d'épargne-retraite qui convient à vos ressources et à vos besoins financiers.

LE PLUS PROCHE

Avec plus de 1 600 points de service, Desjardins est aussi le plus vaste réseau financier au Québec. À chaque caisse, vous pouvez compter sur des conseillers éclairés et attentifs à vos besoins financiers.

Au moment de choisir votre REER, passez à votre caisse et renseignez-vous sur les avantages des REER Desjardins. Nos conseillers n'attendent que l'occasion de vous aider.



La caisse populaire Desjardins

La date limite pour contribuer à un REER est le 29 février 1988 si vous désirez profiter d'une réduction d'impôt sur vos revenus de 1987.

CHIK 99 ET LE SOLEIL T'OFFRENT DE GAGNER UN PARTY VIDÉO-DANCE 12-17

À TON ÉCOLE



15 PARTY VIDÉO-DANCE 12-17 À GAGNER

- DISCO-MOBILE CHIK 99
- VIDÉO SUR ÉCRAN GÉANT
- ANIMATEUR DE CHIK 99
- PRIX DE PRÉSENCE

POUR PARTICIPER

- DU 5 DÉCEMBRE 87 AU 19 MARS 88, COMPLETE LE MAXIMUM DE COUPONS DE PARTICIPATION DU SOLEIL ET DEPOSE-LES A L'UN DES DÉPANNÉURS IRVING DE LA RÉGION.
- ÉCOUTE CHIK 99 DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 18H30 ET 19H30 POUR CONNAÎTRE LA POSITION DE TON ÉCOLE.

PSST! LES RECETTES DU PARTY IRONT AUX ACTIVITÉS ÉTUDIANTES DE TON ÉCOLE!!!

LE SOLEIL



CONCOURS PARTY VIDÉO-DANCE

REMPLIS ET DEPOSE CE COUPON SANS ENVELOPPE DANS UN DÉPANNÉUR IRVING AUCUN FAC-SIMILE ACCEPTÉ

NOM DE TON ÉCOLE

NOM DE TON DIRECTEUR

NO DE TEL DE TON ÉCOLE

«La femme aux liens» de Camon et «Brève vie de Katherine Mansfield» de Citati

Du biographe ou du romancier, qui dit vrai?

Entre le roman de Ferdinand Camon *La femme aux liens* et la biographie de Pietro Citati *Brève vie de Katherine Mansfield*, il y a plus que le travail de deux écrivains italiens. Il y a aussi plus que l'histoire d'une femme fictive et d'une femme réelle. Ces deux livres reposent la question de la littérature dans son entier: qui dit vrai? le biographe ou le romancier, l'oeuvre ou la vie d'un auteur?

La femme aux liens est le cinquième roman de Camon publié en français. Je n'en connaissais rien jusqu'à maintenant, et il se pourrait bien que j'aie fureté du côté de ses anciens ouvrages tellement celui-ci m'a intéressé.

Michela, une femme (professeure) dans la quarantaine, ne va pas bien. Son mal n'est pas que physique. Le matin, elle est envahie par une sorte de mélancolie qui lui met les larmes aux yeux. Pleurer sans raison est toujours un drame. Pleurer devant son miroir et ne pas savoir exactement pourquoi peut être affolant.

C'est pourquoi Michela est en psychanalyse. Elle ne sait pas trop à quoi cela peut vraiment servir. Son psychanalyste parle si peu. Elle entre dans le cabinet, s'étend sur le divan ou même refuse de le faire et elle parle. Elle raconte. Ce roman est le récit, presque le compte rendu minute par minute, de sa psychanalyse. Texte troublant.

Ils sont nombreux les gens (et j'en suis) qui ont toujours considéré la psychanalyse comme une énorme entreprise de mystification. On joue avec les mots, on exagère les faits, on grossit les rêves, on «sexualise» le moindre geste. Bref, *le monologue d'une analysée*, dira Michela, est constitué de pièges, de trappes dans lesquelles il ne faut pas tomber, dans lesquelles on veut tout de même tomber.

Cette fois, c'est dans le piège du romancier Camon qu'on tombe. On croit tout savoir sur la psychanalyse, et on se retrouve devant ce beau roman qui est l'histoire d'une vie, l'histoire d'une femme, prisonnière de ses peurs, de «sa petite folie».

«La vérité n'est pas quelque chose, mais le tout ensemble». Petit à petit, c'est ce «tout» que Michela dévoile à elle-même. Elle refait les liens, elle s'interroge sur le rôle des liens dans sa vie. Pourquoi dormir toujours près d'un téléphone? Pourquoi vouloir avoir autour du cou une écharpe que le psychanalyste pourrait tenir tout en continuant de l'écouter? Pourquoi s'attache-t-on à la vie?

La femme aux liens est une réussite dans le genre. Même les incrédules, même les non-croyants de cette «pseudo-science» seront captivés.

Katherine Mansfield

Brève vie de Katherine Mansfield de Pietro Citati est une oeuvre discrète, écrite avec amour et une immense tendresse. Ici, c'est l'intimité qui prime.

Katherine Mansfield est morte à 35 ans de la tuberculose. C'est court, trop court, mais cela ne signifie pas que le combat contre la maladie n'est pas une vie. Le 6 septembre 1911, elle écrivait dans son *Journal* (Stock, 1973): «Je voudrais commencer une autre vie; celle-ci est usée jusqu'à la corde...»

Une biographie peut servir à faire les liens entre une oeuvre et la vie d'une personne. Citati réalise à la perfection cet objectif. On court lire ou relire Katherine Mansfield.

Amie de Virginia Woolf, amoureuse de l'écrivain Francis Carco, voyageuse par obligation, mariée à John Middleton Murray, Katherine Mansfield n'aura jamais cessé de chercher la paix en elle et autour d'elle. Une paix qui toujours sera troublée par les amours déçues, la guerre, et l'incapacité qu'elle avait de se fixer quelque part, tout en souhaitant y parvenir.

Tout artiste se coupe une oreille et la cloue à la porte, afin que les autres viennent crier dedans», a-t-elle écrit. La biographie de Citati nous fait entendre le cri de l'écrivain, le cri obsédant de la mort en elle, le cri de désespoir du temps qui fuit, le cri affolant de la sincérité.

Un bon biographe ne doit pas simplement nous faire comprendre une oeuvre ou la vie d'un écrivain, il doit nous faire comprendre que la lecture de l'oeuvre est une obligation. Ici, le but est atteint: on lira Katherine Mansfield. Déjà, j'ai le nez collé à son *Journal*.

Marc CHABOT (collaboration spéciale)

Ferdinand Camon, *La femme aux liens*, Gallimard, Paris, 1987, 245 pages, \$24,95
Pietro Citati, *Brève vie de Katherine Mansfield*, Quai Voltaire, Paris, 1987, 180 pages, \$26,00



Katherine Mansfield: une brève vie usée jusqu'à la corde

P R E M I E R

CONTACT

se poursuit avec des nouveautés au MUSEE DE LA CIVILISATION

Ouvert tous les samedis et dimanches de 10h à 17h
85, rue Dalhousie, Québec

Jusqu'au 28 février

NOUVEAU! Des dimanches en fête...
Mime • Jongleries
Magie • Musique
Histoires • Comédie
Jusqu'au 28 février entre 13h et 16h

NOUVEAU! Graphisme Québec '87
PORTE-FOLIE
Une EXPOSITION présentée en collaboration avec la Société des Graphistes du Québec
13, 14, 20, 21, 27, 28 février

Entrée libre

SUPPLÉMENTAIRES 25-26-27-28 MAI

UNE PRÉSENTATION DE

LE RÉSEAU RADIOMUTUEL CJRP QUÉBEC

Poulet Frit Kentucky

UN TALENT FOU
Céline Dion, inimaginable. Ce n'est qu'une question de temps pour que son talent soit étalé aux yeux du monde entier.
Daniel Daignault - Premières

CARRÈREMENT IRRÉSISTIBLE
Céline Dion est irrésistible. Charme, fraîcheur, humour et fantaisie. Elle nous étonne du début à la fin. Costumes superbes... Du grand spectacle.
France Collard - CKOI

UNE RÉVÉLATION
Elle est une révélation.
Benoit Marleau - CJMS

UNE VÉRITABLE BÊTE DE SCÈNE
Si vous n'étiez pas déjà un fan, vous le devenez fortement.
Christiane Charrette - Montréal Express

LE BEST SHOW DE KANNÉE
Johnny Carson is next.
Douglas Leopold - CHOM - CKMF - Premières - Montréal Mag

À 19 ans Céline Dion veut conquérir le monde, elle va y parvenir, c'est sûr.
Josée Dupuis - Nouvelles

UNE MERVEILLEUSE SOIRÉE
Un grand talent.
Dominique Michel

Époustouflant UN SHOW DE CALIBRE INTERNATIONAL
Quatre

VÉRITABLE TRIOMPHE EXTRAORDINAIRE!
Un talent qui a quelque chose à voir avec la magie.
Jacques Lemieux - CFGL

UN PHÉNOMÈNE
EXTRAORDINAIRE! Une très grande artiste, un talent exceptionnel. Une soirée unique et mémorable pour moi. UN BIJOU.
Suzanne Levesque - CKAC

UN TALENT FABULEUX
Emballée, émerveillée et touchée par sa générosité et ce spectacle exceptionnel, moi-même, j'ai eu un moment immense.
Francine Grimaldi - CBF Bonjour

EXCELLENT SPECTACLE
On a été ébahi, émerveillé par sa performance. Elle est très attachante, c'est un plaisir.
M. Beaudry - CJMS

UN BIJOU
UN BIJOU.
Daniel Guérard - Bon Dimanche - CFTM TV

ELLE EST GÉNIALE
Plusieurs en ont eu le souffle coupé; autant par la surprise que par le talent et l'aisance de Dion. Un moment qu'il ne faut pas manquer, un show rempli de jeunesse, de fraîcheur, de spontanéité, de talent, de surprises et surtout de générosité... Un spectacle à point et bien dosé. Les musiciens ont tous les talents et participent d'une façon très intense. Et que dire des imitations... ELLE
Suzanne Gauthier - Journal de Montréal

UNE FILLE EXCEPTIONNELLE
Sa voix est fabuleuse et exceptionnelle.
Paul Cauchon - Le Devoir

UN SPECTACLE GRANDIOSÉ
Intense, vibrante, émouvante, Céline Dion et venue nous éblouir.
Denis Lavoie - La Presse

LA PROCHAINE STAR
S'agit-il de la PROCHAINE STAR planétaire.
- Pointe - CKOI

ELLE DOMINE LA SCÈNE
ELLE DOMINE LA SCÈNE et nous surprend par la versatilité de sa performance.
Michel Jasmin

EXTRAORDINAIRE!
EXTRAORDINAIRE! Elle ira loin!
André Gagnon

LE SPECTACLE À VOIR
Je suis très impressionné.
Serge Laprade - CJMS

CELINE DION

Commencant JEUDI

25 au 28 février

palais montcalm

BILLETTS EN VENTE SUR LE RÉSEAU Billetech

Un AC/DC millésimé et deux belles surprises

♦ Décidément les amateurs de hard rock sont gâtés par les temps qui courent. Après David Lee Roth, c'est maintenant au tour de AC/DC de revenir à la charge.

AC/DC Blow Up Your Video

WEA Atlantic 78 18281

Je savais bien que ces Australiens n'avaient pas encore dit leur dernier mot.

Au cours des années 80, AC/DC a perdu quelques plumes et sa popularité en a pris un coup. Mais, ce groupe phare du hard rock des «seventies» ne pouvait faire autrement qu'effectuer une remontée. Le moment est bien choisi puisque le hard rock traverse présentement une de ses périodes fastes.

Blow Up Your Video nous ramène nos kangourous du hard rock en pleine forme.

Les sessions d'enregistrement de ce disque ont été supervisées par le tandem de réalisateurs formé de Harry Vanda et George Young, le



même qui a signé les premiers jets du groupe.

Du hard rock millésimé qui puise

aux sources. La bande à Angus Young et Brian Johnson nous soumet à un véritable (et agréable) feu

roulant Modern Man Modern Man

Capitol Aquarius AQR 544

Le premier microsillon de ce duo de la Vieille Capitale est vraiment une belle surprise.

Mario Chen Art et Richard Samson ont de quoi être fiers. Leur pop progressif est bien ciselé et accrocheur. Il y a de petits bijoux à découvrir à tout prix comme *Dreams Don't Die* et *Damn Love*, pièces qui, tout en revêtant une dimension progressive, n'en possèdent pas moins un potentiel radiophonique évident.

Les arrangements sont soignés et le duo est bien entouré. Ne citons pour exemple que Hansford Rowe (ex-bassiste de Gong).

Point faible du disque: *Lonely People*, une pièce calypso qui jure et détonne de l'ensemble.

Modern Man possède le potentiel pour déborder nos fron-



Le groupe AC/DC.

Jesse Colin Young The Highway is for Heroes

A&M Cypress CYP 902

A&M Attic Lat 1245

Puisque l'on parle de surprise-mentionnons la parution du premier microsillon de Robert Burton, un chanteur originaire de Calgary.

Mine de rien, Burton nous arrive avec un microsillon qui pourrait figurer parmi les meilleures réalisations canadiennes de l'année.

Certaines intonations de la voix de Burton font songer par moments à celle de Mark Knopfler de Dire Straits ou alors à celle de J.J.Cale. De bonnes références quoi!

Du pop teinté country ou blues aux arrangements bien contemporains. Avec ce premier disque, Burton fait preuve d'une maturité surprenante. À écouter en priorité: *Marla Has* avec sa "slide" guitare à la George Harrison ou *Victim Of The City*.

Les artistes rock qui utilisent plus souvent qu'autrement la guitare acoustique sont plutôt rares par les temps qui courent. Jesse Colin Young est un de ceux-là.

Young propose un rock folk épice de blues et de jazz qui se dégage tranquillement.

Ce vieux routier a fait partie notamment du groupe Youngblood dans les années 60, et possède une voix remplie de "feeling" qui va droit au but.

The Highway is for Heroes comporte quelques pièces "faibles" mais Young sauve la mise avec la pièce titre et surtout *The Master*, une pièce jazzée où Young est à son meilleur.

Michel BILODEAU
(Collaboration spéciale)

PAYEZ-VOUS UN CONCERT GRATUIT

RÉCITAL par les élèves de niveau 3e cycle du CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC le mercredi 24 février 1988, 20h00

ENTRÉE LIBRE

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

SALE DE L'INSTITUT DE SAINT-STANISLAS QUÉBEC

Laissez passer à la Bibliothèque Gabrielle-Loy, au Palais Montcalm et au Conservatoire de musique de Québec, 270 rue Saint-Amable, 643-2190

Céramique de terre et de feu

28 janvier / 8 mai

Ouvert de 10h à 17h fermé le lundi

à la MAISON CHEVALIER 60, rue Marche Champlain Place Royale

Entrée libre

Une réalisation du MUSÉE DE LA CIVILISATION

PRIX DU QUÉBEC 1988

APPEL DE CANDIDATURES

Le gouvernement du Québec attribue annuellement six prix pour souligner la carrière exceptionnelle de Québécois et de Québécoises qui ont contribué à notre avancement culturel, social et scientifique.

Les personnes, groupes ou organismes qui désirent proposer des candidatures doivent faire parvenir un curriculum vitae détaillé, un résumé de la carrière du candidat ou de la candidate ainsi qu'une liste à jour de ses oeuvres et réalisations.

Le ministère des Affaires culturelles reçoit les candidatures en littérature, arts visuels, arts d'interprétation et cinéma. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science les reçoit en sciences et génie et en sciences humaines.

INSCRIPTION jusqu'au 15 avril 1988

Ministère des Affaires culturelles
Direction des services aux artistes
225, Grande Allée Est
3^e étage, Bloc A
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tel.: (418) 644-2581

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Direction du développement scientifique
1000, route de l'Église
5^e étage
Sainte-Foy (Québec)
G1V 3V9
Tel.: (418) 644-4734

CONCOURS

"CHOUETTE" alors!

En visitant l'exposition "Les rapaces"

présentée au Service des parcs d'Environnement Canada et au Musée du Séminaire de Québec du 15 décembre 1987 au 28 février 1988.

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER une photolithographie de Jean-Luc Grondin, l'Aigle doré, une valeur de 1 000,00\$

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

TEL: _____ MOT DE PASSE: _____ DATE: _____

Deposez votre coupon lors de votre visite à l'une ou l'autre des expositions

Le tirage aura lieu le 29 février 1988 à 10 heures.

Service des parcs d'Environnement Canada
Edifice Louis-S. St-Laurent
3, rue Buade, Québec

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC
9, rue de l'Université (près des Remparts), Québec

LE SOLEIL

CRC 80

* Avec la collaboration de Normand Prescott, animateur de l'art naturaliste québécois

BESOIN D'UN COUP DE MAIN POUR VOTRE PUBLICITÉ?

Consultez votre représentant! **647-3435**

LE SOLEIL

UN GRAND JOURNAL

Société Radio-Canada
Canadian Broadcasting Corporation

présente le

Concours de JAZZ ALCAN

CRITÈRE DE PARTICIPATION

Le concours est ouvert aux groupes canadiens de 3 à 6 musiciens formés depuis au moins un an qui ont déjà présenté un spectacle de 60 minutes de compositions originales et qui n'ont pas endossé. Pour la liste complète des règlements et formulaire d'inscription communiquez avec le responsable de CBC Stereo ou Radio-Canada FM de votre région.

DEMI-FINALES

Cinq groupes seront retenus dans la région Est pour participer aux demi-finales qui auront lieu à Montréal du 4 au 8 mai 1988. Les demi-finales seront enregistrées par CBC Stereo et Radio-Canada FM et diffusées dans le cadre des émissions «Jazz Beat»/«Jazz sur le vif». Un jury spécialisé choisira le groupe finaliste qui représentera sa région au Festival International de Jazz de Montréal.

FINALES

Les cinq finalistes régionaux participeront au Festival International de Jazz de Montréal entre le 1er et le 10 juillet 1988 et les finales seront également enregistrées par CBC Stereo et Radio-Canada FM et diffusées dans le cadre des émissions «Jazz Beat»/«Jazz sur le vif». Un jury international déterminera le lauréat.

LES PRIX

Le trophée Jazz Alcan accompagné d'une bourse de 5000 \$; L'enregistrement d'un microsillon distribué par les Entreprises Radio-Canada;

Participation du lauréat au concert de clôture du Festival International de Jazz de Montréal;

Une mention spéciale accompagnée d'une bourse de 500 \$ sera remise au musicien le plus prometteur choisi parmi les finalistes.

INSCRIPTION AVANT LE 15 AVRIL 1988

Envoyer une cassette de qualité avec 3 pièces originales, une biographie, une photo noir et blanc et le formulaire d'inscription au: Alcan Jazz Competition c/o CBC Stereo Radio-Canada FM/Claude Gosselin P.O. Box 10400 Ste-Foy, Québec G1V 2X2 Tel.: (418) 654-1341

ALCAN FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

PRÊT, PAS PRÊT VIA VOUS MARIE!

PLUS DE 100 000 \$ EN PRIX

LE SOLEIL

AMUSEMENTS TANGUY

PELEMO Nissan

PATHONIC

SUR LE RESEAU

REGARDEZ VIA QUÉBEC DU LUNDI AU VENDREDI À 16H00

VOGUE

LD

LEPAGE JOUETS

Kelly

lui

brunet

RETOURNEZ À: PRÊT, PAS PRÊT VIA QUÉBEC VOUS MARIE! C.P. 6666, QUÉBEC, (Québec) G1K 8X2

FORMS BARRÉS NOMS

ADRESSE ET TELEPHONE

DATE ET LIEU DE LA CÉRÉMONIE

*N.B. Pour être éligibles, les futurs mariés doivent être inscrits par une tierce personne

INSCRITS PAR: NOM

ADRESSE ET TELEPHONE

Le grand poète français René Char meurt à l'âge de 80 ans

♦ PARIS (AFP) — René Char, l'un des plus grands poètes français du siècle, est mort hier à Paris à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à l'âge de 80 ans, a-t-on appris auprès de son éditeur Gallimard.

René Char laisse une des œuvres les plus « hautes » de la poésie du 20e siècle, marquée par de nombreux recueils parmi lesquels: *Le marteau sans maître*, *Les Feuilles d'Hypnos*, et *Fuere et Mystère*.

Né le 14 juin 1907 à l'Isle-sur-Sorgue (sud de la France), Char était un écrivain engagé: après avoir pris parti pour l'Espagne républicaine, il avait été marqué en France par la résistance où il

avait d'ailleurs joué un rôle de premier plan, dirigeant un maquis dans la région des Basses-Alpes, sous le nom de « capitaine Alexandre ». Il vivait retiré dans le Luberon, dans le sud de la France, depuis 1945.

Après un bout de route avec le surréalisme, Char avait développé une œuvre exigeante, économe de mots, cristalline, sous le signe d'Héraclite et de l'aphorisme lapidaire. Une œuvre à mi-chemin entre la poésie et la philosophie, où image poétique et pensée étaient indissociables.

Il avait été édité de son vivant dans la prestigieuse collection de la Pléiade, chez Gallimard, ce qui constitue une rare consécration.



Bertrand GAUTHIER

La Courte Échelle effectue une percée aux États-Unis

♦ MONTREAL (PC) — La maison d'édition La Courte échelle a conclu hier un accord pour la sortie aux États-Unis de trois de ses ouvrages pour enfants.

L'éditeur Bertrand Gauthier a précisé que *Les Chiffres* et *L'Alphabet*, de Roger Pare, ainsi que *Venir au monde*, de Marie-Françoise Hébert et Darcia Labrosse (lauréate du gouverneur général), seront coédités à 20,000 exemplaires par Meadowbrook Press, de

Deephaven, Minnesota, également spécialisée dans ce type d'édition.

Il s'agit sans doute d'une première québécoise touchant les USA, a signalé M. Gauthier, puisque ces livres continueront d'être imprimés à Montréal, à l'Atelier des Souds, Meadowbrook Press, dont un dirigeant est venu à Montréal pour signer l'entente, est distribuée par Simon and Schuster, une grande maison de New York.

L'éditeur montrealais a aussi

conclu une entente avec Edizioni-ADV, de Milan, pour la distribution du livre-jeu *Venir au monde*, qui sortira cet automne en Italie. Dans ce cas aussi, les livres sont fabriqués à Montréal.

Sur le marché du Canada anglais, où La Courte échelle est déjà mise en marche, un nouvel accord avec la maison ontarienne Heritage prévoit 75,000 exemplaires de livres de Pare, le tandem Hébert-Labrosse, Ginette Anfousse et Bertrand Gauthier.



MOLIÈRE LE MISANTHROPE

AVEC ALBERT MILLAIRE LOUISE TURCOT

Le dimanche 6 mars et le lundi 7 mars à 20h

Sièges réservés: 16,30\$, 14,30\$

En collaboration avec CITEF-FM 107.5

NICOLE FILION MARCEL GIRARD HÉLÈNE TRÉPANIÉ CARL BÉCHARD YVAN BENOIT REYNALD BOUCHARD MICHEL ALBERT PIERRE BENOIT

MISE EN SCÈNE ALBERT MILLAIRE

SCÉNOGRAPHIE MARK NEGIN

ECLAIRAGES GUY SIMARD

ESSEO

SALE ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC

CE SOIR

Chef: Michel TABACHNIK

Soliste: Malcolm LOWE

AU PROGRAMME

- Symphonie no 10 (adagio) MALHER
- Concerto no 1 en sol mineur BRUCH
- Konzert DION
- Symphonie no 36 MOZART

Avec la participation spéciale de: DANSE PARTOUT

SAMEDI 20 FÉVRIER 20 H 00 Billet: 10\$

SALE ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

RUSH

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

ARTISTE INVITÉ Vendredi 11 mars 20h

COLISÉE DE QUÉBEC

Sièges réservés: 19,50\$ Rens.: 691-7211

SALE ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

LES 2 JUMENTS VÉNITIENS

Du 23 février au 19 mars 1988

De Carlo Goldoni

En collaboration avec le Théâtre du Nouveau Monde

le théâtre du Trident

Guillermo de Andrea

Mise en scène

Olivier Reichenbach

Traduction et adaptation

La distribution

Jean-Jacqui Boudet

Lorraine Gibe

François Dupuis

Jean-François Gaudet

Louis-Georges Girard

Benoit Gosselin

Ginetta Gosselin

Pierre Langlois

Ronald Lussier

Roland Lussier

Marie-Christine Paré

Pierre Paré

Michel Verreault

SALE ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

GOLDEN PRÉSENTE LES MONSTRES DE L'HUMOUR

1er ANNIVERSAIRE

Vendredi soir, venez fêter avec Les Monstres!

26 FÉVRIER 20h

L'effet cumulatif de plusieurs bons gags à littéralement faire braver de rire le Petit-Soir, au théâtre le Petit-Soir, à la minute avec les monstres de l'humour.

Louis Tanguay

Le Soleil

SALE ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

SIMON STREATFEILD chef d'orchestre

PIERRE AMOYAL violoniste

BARBARA TODD-SIMARD flûtiste



Pierre Amoyal



Barbara Todd-Simard

Grand Théâtre de Québec

Le mardi 23 février 1988 à 20h

Série Omer-Létourneau

BERLIOZ

Ouverture du Carnaval romain

SIBELIUS

Concerto pour violon en re mineur, op. 47

BÉDARD, Denis

Concerto pour flûte et orchestre (création)

STRAVINSKI

Suite de l'Oiseau de feu (version 1919)

Ce concert est commandité par SUN LIFE DU CANADA

Billets: 14\$ à 27\$ 8\$ et 9\$

(étudiants et âge d'or)

SPECIAL: si disponibles 50 BILLETS seront vendus à 6\$ une heure avant le concert au Grand Théâtre

L'OSQ À LA MESURE DE QUÉBEC

"DANIEL LEMIRE" EN TOURNÉE

Supplémentaire 27 FÉVRIER à 20h

DE PASSAGE À QUÉBEC!

NE LE MANQUEZ PAS!

AU GRAND THÉÂTRE, LE 27 FÉVRIER À 20H00

SALE ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

LA LITTÉRATURE Dictionnaires pour enfants

Des mots utiles dans de beaux écrans

Les enfants ne touchent pas aux dictionnaires, c'est bien connu. Mais les choses risquent de se passer autrement, avec le Dictionnaire de l'histoire de France...

On soit grand ou petit, on aime faire de longs voyages dans le temps, et c'est pourquoi Jeanne d'Arc a des traits qui ne possèdent pas Madeleine de Vercheres...

Pour les jeunes esprits et les jeunes yeux, le Dictionnaire de l'histoire de France est une perle de culture. Avec des dessins dans le style d'Herge...

par Régis TREMBLAY

L'histoire des Français, c'est l'histoire des Québécois, si l'on remonte plus loin que 450 ans. Quand on a la fibre historique, que



lettre A, on trouve des séries d'illustrations sur les armes, les automobiles, les avions. Et puis, on parle aussi bien des châteaux forts que des droits de l'homme...

Dans la bibliothèque du jeune esprit bien fait, on trouve le dictionnaire poétique illustré de Georges Jean, Le plaisir des mots, d'ores et déjà un classique...

Prenez un écureuil, je veux dire le mot. Même si vous êtes adulte, je parie que vous ne savez pas que ce

mot vient du grec et signifie «qui se fait de l'ombre avec sa queue». Ah! Avec un charmant petit dessin, on trouve la strophe de Paul Fort qui commence par... Ecureuil, queue touffue, dore trésor des bois, ornement de la vie...

En parlant des illustrations, elles ont un raffinement, une suavité qui contribue fortement à faire de ce livre un objet précieux. Que l'image soit d'une précision scientifique ou d'un flou poétique, chaque page a le charme de l'intemporel.

Et le prix est génial: \$14,95! Les civilisations des Amériques

Alors que ces deux dictionnaires sont épais et de format bibliothèque, Les civilisations des Amériques compte 76 grandes pages occupées principalement par des dessins. L'illustrateur François Davot et l'auteur Sergio Purin ont fait tout ce qu'il fallait pour intéresser les jeunes à la vie des Mayas, des Incas, des Aztèques...

DICTIONNAIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE. Collectif. Casterman. 466 pages. \$34,95

LE PLAISIR DES MOTS. Dictionnaire poétique illustré de Georges Jean. 352 pages. Gallimard. \$14,95

LES CIVILISATIONS DES AMÉRIQUES. Dans la collection L'histoire des hommes. Illustrations de François Davot et textes de Sergio Purin. Casterman. 76 pages. \$28,95

VENTE D'ART EXCEPTIONNELLE. L'ASSORTIMENT LE PLUS VASTE JAMAIS VU. 55% DE RABAIS SUR TOUS LES TABLEAUX. Nos prix concurrentiels vous surprendront... dimanche 21 février entre 9 heures et 17 heures AUBERGE DES GOUVERNEURS 3030, boul. Laurier, Ste-Foy — 651-3030

FESTIVAL MONDIAL DU DING ET DONG. SUPPLÉMENTAIRE LE 24 MARS. 25, 26, 27 MARS et du 11 au 15 MAI 20 heures. palais montcalm

Tout Simenon

PARIS (AFP) - Quinze tomes, plus de 200 romans, une foule de personnages: le commissaire Maigret et Madame, le docteur Pardon, les inspecteurs Janvier et Lognon... L'oeuvre romanesque de Georges Simenon, à l'occasion de son 85e anniversaire, se trouve enfin réunie pour la première fois dans Tout Simenon aux Presses de la Cité.

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada 24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

Programme de radio FM pour samedi 20 février 1988. Includes sections for Samedi 20 février 1988, Dimanche 21 février 1988, Mardi 23 février 1988, Mercredi 24 février 1988, Jeudi 25 février 1988, Vendredi 26 février 1988, Samedi 27 février 1988. Lists various music and cultural programs across different radio stations.

Table of radio stations and their frequencies: CBJ-FM 100,9 Chicoutimi, CBAF-FM 98,3 Moncton, CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull, CBF-FM 100,7 Montréal, CBV-FM 95,3 Québec, CIBR-FM 101,5 Rimouski, CBF-FM 104,3 Trois-Rivières.

Des étudiants rivalisent d'ingéniosité

Les curieux auront de quoi s'emplir les yeux, au pavillon Charles-DeKoninck, aujourd'hui et demain, à la quatrième compétition québécoise d'ingénierie.

par Jean-Claude RIVARD

Une trentaine de réalisations d'étudiants en génie des sept universités québécoises y seront exposées et quelques participants de l'université Laval ont présenté, cette semaine à la presse, certains travaux.

Ainsi, on a vu un véhicule sous-marin pour recueillir du plancton sous les banquises, un toit ouvrable pour télescope à miroir liquide, un véhicule-robot autonome pour transporter les bras motorisés commerciaux et capable de monter les escaliers, etc.

Si des prix de \$800, \$500 et \$300 sont l'enjeu principal de la compétition, il n'en reste pas moins que, pour les participants, l'utilisation industrielle ou pratique de leurs réalisations demeure la plus belle récompense souhaitée.

Titulaire du prix d'excellence de l'an dernier, Yves Munger, de Laval, était fier d'annoncer que son simulateur de machine pour fabriquer le papier est sur le point de recevoir une application concrète dans la formation des employés de sociétés papeteries.

De même, François Blais était heureux de signaler que son toit ouvrable servira probablement à protéger des intempéries le miroir de mercure du futur télescope de l'université Laval.

Le Groupe interuniversitaire de recherche en océanographie (GIROQ) utilisera, par ailleurs, le sous-marin de l'équipe de Jean-Pierre Dionne pour aller cueillir des échantillons de plancton, sous les banquises du Grand Nord, au cours des prochains mois.

Des industriels s'intéressent, par ailleurs, à la commande de machine-outil par micro-ordinateur de Claude Quezel.

Le véhicule autonome Tall, de Hugues Laliberté, Richard Lapointe, Christian Rheault et Simon Trudel, est conçu pour transporter un bras-robot. Il est capable de monter un escalier et peut mémoriser les moindres détails d'une pièce ou d'un lieu. Il pourrait recevoir un usage militaire, ainsi qu'à servir en milieu dangereux et pollué. La prochaine étape consistera à le pourvoir de caméras pour lui donner le sens de la vue.

Les projets des participants ont été divisés en quatre catégories: a) solution aux problèmes industriels, b) design innovateur, c) présentation théorique et technique, d) étude socio-économique.

Quatre catégories

Appartiennent à la première catégorie la commande de machine-outil de M. Quezel, un appareil de tri de tuyaux caoutchoutés (Laval), une détectrice de larves de tordeuses d'épinette (Laval), un bras articulé pour appareil à souder (UQTR), une clef à rochet à haut rendement (UQAC) et un système de simulation de combat aérien (Sherbrooke).

Dans le domaine du design in-

novateur, il y aura le projet «Hollophonie» (UQAC), un avertisseur de présence (Sherbrooke), une suspension avant pour moto (McGill), un bras-robot pour victimes de la dystrophie musculaire (McGill), un avertisseur de pression pour pneu d'auto (Polytechnique) et une véliplanche de berge (Polytechnique), le véhicule autonome Tall (Laval), un système audio-cybernétique (Laval), un circuit de visualisation en trois dimensions d'une image vidéo (Laval), un toit ouvrable pour télescope (Laval), un appareil de readaptation et d'exercices isocinetiques (Concordia), un thermomètre pour handicapés visuels (UQTR), un robot pour nourrir les handicapés (Concordia) etc.

Sont notamment du nombre des projets théoriques et techniques des réalisations relatives à l'implant cochléaire (Concordia), le contrôle des feux de circulation par micro-processeurs (Sherbrooke), un projet de jet à fusion nucléaire (Sherbrooke) et une expérience de simulation de bio-reacteurs sur micro-ordinateurs (Sherbrooke).

Sont, par exemple, de la catégorie «étude socio-économique» une analyse des effets des champs électriques sur l'être humain (Polytechnique), sur l'éthique de l'intelligence artificielle (McGill) et une étude des conséquences de l'électrification sur les valeurs du Tiers-Monde (Concordia).



Le Soleil, Roland Marcoux Christian Rheault explique le fonctionnement du véhicule-robot autonome Tall capable de monter un escalier et de mémoriser les moindres détails d'un lieu ou d'une pièce.

Choisissez votre confort



PORTE OUVERTE

Venez visiter notre maison modèle meublée et décorée
DIMANCHE LE 21 FÉVRIER 1988
de 11hres à 17hres
CJRP sur place

CVC CONSTRUCTIONS & VIEILLE CAPITALE INC.

3451, de la Halle, Les Saules
Via Masson, via Michélet (418) 871-8907

DÉBUTANT LE LUNDI MATIN 22 FÉVRIER



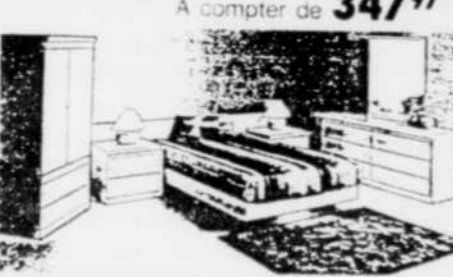
MAGNÉSCOPE VHS TOSHIBA
avec programmation à l'écran
Quantité: 44 **477⁹⁷**



LOT DE 20 TÉLÉVISEURS
couleur de 14 à 28 po
A compter de **267⁹⁷**
(Vanier seulement)



50 MOBILIERS DE CUISINE
de styles variés
A compter de **347⁹⁷**

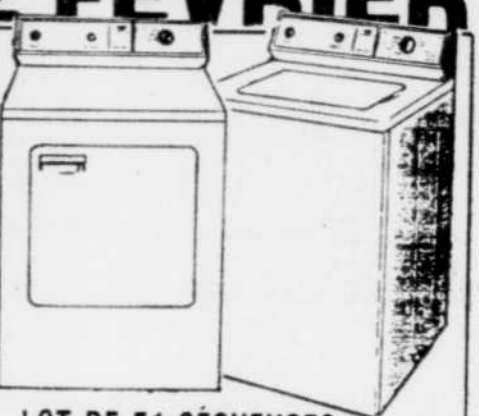


10 MOBILIERS DE CHAMBRE
A compter de **777⁹⁷**



165 MOBILIERS DE SALON
de styles variés
Causeuse à compter de **297⁹⁷**

AUSSI: MEUBLES POUR CHAMBRE D'ENFANTS - TABLES DE SALON - LAMPES - CANAPÉS - LITS - ENSEMBLES MATELAS ET SOMMIER-CAISSE - ETC.



LOT DE 51 SÈCHEUSES
avec choix de cycle **317⁹⁷**

LOT DE 73 LAVEUSES
avec choix de cycle **517⁹⁷**



LOT DE 56 RÉFRIGÉRATEURS
17 pieds cubes **757⁹⁷**



LOT DE 38 CUISINIÈRES
de 30 pouces **497⁹⁷**

CUISINIÈRE FRIGIDAIRE
de 30 pouces
Quantité: 76 **577⁹⁷**



CAMÉRA 8 mm SONY
avec étui, Quantité: 1
1 197⁹⁷
(Vanier seulement)



LOT DE 22 RADIOS AM/FM CASSETTE
A compter de **57⁹⁷**
(Vanier seulement)



LOT DE 26 LECTEURS
de disques compacts
ou laser A compter de **197⁹⁷**



LOT DE 22 PAIRES D'ENCEINTES ACOUSTIQUES
de 50 à 100 watts
(Vanier seulement) A compter de **117⁹⁷**

LOT DE 27 «WALKMAN»
(Vanier seulement) A compter de **17⁹⁷**

MAGNÉSCOPE BETA HI-FI
4 têtes, Quantité: 1 (Vanier seulement) **397⁹⁷**

LOT DE 10 TOURNE-DISQUES
semi-automatiques
(Vanier seulement) A compter de **77⁹⁷**

LOT DE 5 ENSEMBLES STÉRÉO
complets, 60 watts RMS
(Vanier seulement) A compter de **547⁹⁷**

LOT DE 14 RADIO-REVEILS
(Vanier seulement) A compter de **47⁹⁷**

VENTE D'ENTREPÔT EN MAGASIN VANIER ET QUÉBEC SEULEMENT

Certains articles sont en démonstration, mais portent quand même la garantie du manufacturier.

Les photos ne servent que pour fins d'illustration seulement

RÉFRIGÉRATEUR FRIGIDAIRE
16 pieds cubes
Quantité: 31 **777⁹⁷**



DecoMeuble

**VANIER, 100, rue Chabot (près des Halles Fleur de Lys)
QUÉBEC, 430, rue Saint-Sacrement**

VENTE FINALE — LIVRAISON IMMÉDIATE — AUCUNE MISE DE CÔTÉ

CORRECTIONS
Dans l'encart publicitaire distribué par Paquin Caracat intitulé "Séjour de l'hiver Pascal" du magasin Meubles Pascal, des erreurs se sont malheureusement glissées:
Page 2-C — On aurait dû lire "tout le luxe du cuir chère" au lieu de blanc.
Page 16 — Les prix de la table et du buffet Crown Marble ont été inversés.
Nous nous excusons auprès de nos clients pour les incongruités que ces erreurs auraient pu leur causer.

CORRECTIONS
Dans notre cahier spécial "Dons et legs", distribué vers le 20 février 1988, veuillez noter les corrections suivantes:
En page 1 — A l'article "Poudre à rouler Ajax", vous auriez dû lire "contenant de 400 g" au lieu de 100 g (cette mesure est correcte).
En page 4 — Les "casseroles Tri-Fly en acier inoxydable" (prix de vente: 6,90\$ à 12,90\$) ne seront pas disponibles. Les casseroles disponibles avec le manufacturier "Toufflers" nous les remplacerons par des "Casseroles en acier inoxydable Glad Base de Cookware" dimensions: 14 cm, sans couvercle: 16, 18 et 20 cm, disponibles aux mêmes prix.
En page 6 — Des problèmes de livraison du fabricant nous empêchent de vous offrir les "Coutures boxer" pour dames.
En page 5 — Des problèmes de livraison du fabricant nous empêchent de vous offrir les "Coutures pour garçons 4-6X", prix de vente: 5,90\$ à 8,90\$. Toutefois, d'autres modèles seront disponibles aux mêmes prix.
En page 7 — A l'article "Boîtes de caoutchouc Kamin" pour enfant, vous auriez dû lire "2,49 Extra de rabais" au lieu de 2,95.
En page 8 — Lavettes ou débarbouillettes, vous auriez dû lire 75 la douzaine au lieu de 85.
Nous nous excusons des incongruités que ces changements auraient pu causer à notre clientèle.

